

# Programme de paicî pour les classes de lycée général et technologique

## Sommaire

### Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

### Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

#### Classe de seconde

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui
- Axe 2. Vivre entre générations
- Axe 3. Le passé dans le présent
- Axe 4. Défis et transitions
- Axe 5. Créer et recréer
- Axe 6. Le district de Ponérihouen (*Pwârâiriwâ*)

#### Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

#### Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques-LVC

#### Classe de première

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Identités et échanges
- Axe 2. Diversité et inclusion
- Axe 3. Art et pouvoir
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité
- Axe 5. L'être humain et la nature
- Axe 6. Le district de Wagap

#### Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

#### Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

#### Classe terminale

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Espace privé et espace public
- Axe 2. Territoire et mémoire
- Axe 3. Fictions et réalités
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels
- Axe 6. Le district de Baco

#### Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

## Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et

réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA / LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1 / LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6<sup>e</sup> et au nombre de six de la classe de 5<sup>e</sup> à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6<sup>e</sup>, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

## Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

### La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

### Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

## Contenus et objectifs d'apprentissage

### La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques,

sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

## **L'étude de la langue**

### *Développer progressivement l'autonomie de l'élève*

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

### *Les composantes de la langue*

#### **Composante pragmatique**

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

#### **Composantes linguistiques**

##### – Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

##### – Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

##### – Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

## Approches pédagogiques

### Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

### Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

### Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

### Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

## Supports et outils

### Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

## **Le cahier**

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

## **Les usages numériques**

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

## **Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)**

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# Classe de seconde

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
seconde	A2+	B1+

Classe	LVC
seconde	A1+

La classe de seconde représente une étape décisive dans la consolidation et l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège. Elle prépare les élèves à une maîtrise plus raisonnée de la langue étudiée, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants ancrés culturellement dans l'aire géographique, deviennent plus complexes. À ce niveau, les élèves s'affranchissent des énoncés stéréotypés pour exprimer clairement leurs idées et leur opinion de manière fluide et naturelle. Sur le plan méthodologique, ils collaborent efficacement avec leurs pairs, synthétisent et organisent l'information dans le but de communiquer à l'oral ou à l'écrit. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, la classe de seconde accueille des élèves débutants faisant le choix d'apprendre une troisième langue vivante qui les plonge dans l'univers paicî. Forts de l'apprentissage de deux autres langues et jouissant d'une plus grande maturité, ils s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. Par le biais des axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'alterner des temps d'identification d'informations simples, la mise en lien des éléments et l'expression d'un énoncé concis. Les professeurs sont amenés à alterner phases de découverte et d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de base de fonctionnement de la langue.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

### Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Cet axe explore comment les individus se perçoivent eux-mêmes et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak. Cet axe permet d'inviter les élèves à s'interroger sur la place et la représentation des femmes dans les cultures mélanésiennes.

*Objets d'étude possibles*

- Les liens de parenté dans la société kanak (conseillé en LVC)
- L'égalité filles-garçons

### Axe 2. Vivre entre générations

Cet axe explore les dynamiques intergénérationnelles et les rôles respectifs des différentes générations dans la société kanak. Il s'agit d'analyser comment les relations entre jeunes, adultes et aînés se construisent, se maintiennent et évoluent à travers les pratiques culturelles et sociales.

*Objets d'étude possibles*

- Les rites de passage (conseillé en LVC)
- Les relations entre classes d'âge

### Axe 3. Le passé dans le présent

Cet axe met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques ancestrales sont vécues dans la société kanak contemporaine. Il s'agit d'interroger les enjeux de mémoire et de comprendre comment le passé est perpétué à travers les récits et les pratiques actuelles, et comment il façonne l'identité collective et les comportements dans le présent dans une perspective de reconnaissance et de réconciliation.

*Objets d'étude possibles*

- Les récits traditionnels (mythes, contes, légendes) (conseillé en LVC)
- Tradition et coutume aujourd'hui

### Axe 4. Défis et transitions

Cet axe aborde les défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels la société kanak fait face aujourd'hui. Il s'agit d'analyser comment l'aire paicî réagit et s'adapte aux transitions et aux transformations dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement.

*Objets d'étude possibles*

- L'agriculture biologique
- La réhabilitation des sites miniers

### Axe 5. Créer et recréer

Cet axe traite de la manière dont les Kanak, tout en restant fidèles à leurs traditions, adaptent et réinventent leurs pratiques culturelles face aux évolutions technologiques et sociétales. Il s'agit d'étudier la manière dont la société kanak innove et réinterprète ses valeurs culturelles dans un monde en mutation.

*Objets d'étude possibles*

- Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques : vers une dématérialisation de la coutume ?
- Le mythe de Tea Kanaké

### Axe 6. Le district de Ponérihouen (*Pwârâiriwâ*)

Cette focale vise à étudier les spécificités géographiques, historiques et culturelles du district de l'aire paicî, son organisation sociale, ainsi que les défis auxquels il fait face aujourd'hui, notamment en termes de développement, de préservation des savoirs et des pratiques coutumières.

*Objets d'étude possibles*

- Le pont Eiffel
- Les événements festifs

## Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails pertinents et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (par exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

**A2+**

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

**B1+**

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– S'appuyer sur les indices <b>paratextuels</b> ou sur le contexte de travail pour formuler des <b>hypothèses</b> sur le contenu d'un document.</li> <li>– <b>Préparer l'écoute</b> d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.</li> <li>– S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.</li> <li>– Repérer des <b>articulations</b> logiques simples du discours.</li> <li>– S'appuyer sur les temps et les marqueurs <b>spatio-temporels</b> pour identifier la progression globale de la trame narrative</li> <li>– <b>Confronter</b> ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture</li> <li>– Identifier quelques éléments du lexique de <b>l'opinion</b>, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité</li> <li>– S'appuyer sur ce qui permet de <b>distinguer</b> une information principale et des digressions.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>– <b>S'appuyer sur les marques de déclinaisons</b> pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.</li> <li>– Reconnaître des modes ou temps complexes (passif, subjonctif, etc.)</li> <li>– <b>Repérer les phrases</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> <li>– Apprendre à <b>réguler</b> son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques).</li> <li>– S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>– <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li> <li>– <b>Distinguer</b> dans les énoncés <b>ce qui relève de l'information et de la prise de position</b> de l'auteur.</li> <li>– Repérer des <b>marqueurs stylistiques</b> permettant d'accéder à <b>l'intention</b> non immédiatement explicite <b>de l'auteur</b> (emphase, ironie, etc.)</li> </ul>

**Expression orale et écrite**

En classe de seconde, les élèves ont normalement acquis une certaine autonomie en production écrite et orale, et sont capables de construire des phrases syntaxiquement correctes. Il s'agit désormais d'enrichir les structures afin que les élèves puissent s'exprimer sur des sujets plus variés, de rendre compte de réalités plus complexes, d'introduire de la nuance dans un propos. Pour cela, l'articulation entre les activités langagières de réception et d'expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque objet d'étude pourront être mobilisés pour permettre à l'élève de gagner en précision.

L'éventail des productions est par ailleurs élargi, afin d'amener les élèves à développer des compétences au niveau attendu (B1+ ou A2+). Ils sont amenés à rédiger des textes construits et argumentés (articles de presse, tracts, communication sur les réseaux sociaux, pétitions, rapports, etc.) À l'oral, ils peuvent par exemple proposer des présentations structurées sur des sujets divers, prononcer de brefs discours courts, mettre en scène des tutoriels, enregistrer un message vocal dans une situation donnée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

<b>A2+</b>
Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.
<b>B1+</b>
Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.
Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

A2+	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler l'<b>aisance</b> en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.</li> <li>• Travailler l'<b>étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler la <b>correction</b> linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.</li> <li>• Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une <b>cohérence</b>.</li> <li>• Comme à l'oral, travailler l'<b>étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour <b>souligner la logique interne</b> du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention.</li> <li>• S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition</li> </ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler l'<b>étendue</b> : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient.</li> <li>• Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.  <i>I nâ wië / pwa nâ mârâwâ, jè côô bërëwië, pwa tù...pârî mâ jè côô i / pâ...</i>  <i>I nâ môttö / pwa upwârâ, pwa nâpwé, pwa atù, pwa puëkë apiugë...pârî mâ jè côô / pâ...</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière nuancée et variée.  <i>Wëgo nâ go pwi (tô) cië / go pwi (tô) âboro mâinâ</i>  <i>Wëgo nâ pwi (tô) jii / go pwi (tô) âboro kîrî</i>  <i>Wë .... nâ pwi (tô) bwöru-o</i>  <i>Go pwi (tô) bwöru wë...</i>  <i>Tupédu bwöru</i></p> <p>– <b>Raconter</b> une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.  <i>Jëkutâ goo tupédu aéji. Nâ jè töötù nâ ru nîmîrî pâ nâ ru boo nâ göörëwé ba nâ ru tö tù. Â ru nyê tö tù pâ â é inâ mâ i wâdé pwi jii : ééé ! go pâdari jè ebwe...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.</p>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser</b> de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.  <i>Wë pwini nâ nêê-ê téâ. E pwa dooté.</i>  <i>Wëéni wâdè-è. Nêê-ê Marie. E pwa nyaa kârâ câmu. Tèpa âboro wâdé.</i>  <i>Nyê tè wâdé tè rë nâ rë mêê nâ nâpô, nâ pëërë kârâ pi îja nâgöri nââ. Nyê tè wâru âboro nâ goo pwi töötù mâinâ bèèpwiri.</i>  <i>Dau wâru pâ pwinâ pârî mâ pwa nââ pwi töötù bèèpwiri. MÛÛ pwa pi pârâ (randonnée). Tapo géé nîboo nâ au cué balô, â paé nâ boo nâ éika, caa nîboo nâ iriwâ, â paé nîgéé nâ éré géé côwâ, paé nâ görö i ööpè â mâ mêê côwâ nâ nî nâpô.</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels.  <i>Bwëcu ! Wëñâu / Wâdé ?</i>  <i>Gë tâmôgöörî pwa ? Gë tâmôgöörî pai pwa rë ?</i>  <i>Gë mwa inâ töô nâ wë. Wâdé !Wërepwiri !</i></p>

Nâ poromâ pô / pôgöörö pô.

Nâ nî Môômaawé, nâ i wârâ câmu mâinâ nâ é wâ pôgöörö pô.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Pwa nâja mâ parui / Bui / nâ pëërë biu / nâ pëërë kârâ... / Nâ pëërë kè tépa... / ja mâ têu

Pwa nâja mâ parui kêê goro tââ nî.

Nâ pëërë biu nâ rë nyê pâdi tèpa èpo câmu, pâ caa kârâ câmu.

- Exprimer ses **gouts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Dau wâdé tôte... jii... / Dau èpè tôte... jii...

Pwo mîî-tôte tè nâ câ wâdé tuâ kè rë

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Pwa nâja mâ parui / Bui / nâ pëërë biu / nâ pëërë kârâ... / Nâ pëërë kè tépa... / ja mâ têu

Pwa nâja mâ parui kêê goro tââ nî.

Nâ pëërë biu nâ rë nyê pâdi tèpa èpo câmu, pâ caa kârâ câmu.

- Exprimer ses **gouts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Dau wâdé tôte... jii... / Dau èpè tôte... jii...

Pwo mîî-tôte tè nâ câ wâdé tuâ kè rë

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Ba kôô nâ... / go nîmîrî mâ / pâ...

Ba kôô, nâ nûmâ jè dërë câmû bwëti, o wâdé nâ jè dau purâ tii.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

â / â nâbwé... / nâ... / é mwâ... / mâ... / é... /

Nâ jè töötù nâ ru mwa boo nâ göörëwé tupédu aéjii. Ru tö tû, ru tö tû. Â nâbwé é inâ ba wâdé i pwi jii pâ : éééé ! Go pâdari jè èbwe ! é pwö mâ inâ pwi cië pâ : mbwa, nyê wëgo nâ mwârâ côô pwi tû bèèpwiri...

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Nâ nûmôô nâ... O wâdé nâ ... / numôô dërë (nâ)... / Pwa nâ go...

Nûmôô dërë pârà nâ ipokâ nâ nâpô mâinâ.

Nâ nûmôô nâ go pwia pa apiô, o wâdé nâ go câmu bwëti.

Pwa nâ go pârà nâ côô pwi béé-ö. Câ go ciburë pârà.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

O géré wë... / Pwiri wë... / Péa tē... / go nîmîrî pâ...

O géré wë / pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa tē popaa nâbë.

Wâdé ! Wâcî !

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Je vais vous raconter l'histoire de : Go mwa ucâ tē wë i jèkutâ goo wë...

Ensuite,... nâbwé... / Pâwê... / pwicö... / géé wêê...

À la fin, lorsque... Â nâbwé ... / Nyê tapo géé pwiri kaa...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Göörö taapë, pâbéa kârâ i goropwârâ, goro jènêrë, göörö âjû-î.

Göörö ètö, göörö aémwù, aranârâ taapë, nâ bibiu, pucö / Cèurù i... / gööröigé

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

- Relation antériorité : Dëuru, nâ go boo côwâ nâ côô wë dooté.

E tē tadi i darawèè kôô gééluu. Wâgo tēê nâ péa tē tèèpaa côwâ.

- Concomitance : Nâbë nî, nâ jè caapwi nâja nâ é jè pârà jii bē wë géè. Go ciburë nîmîrî-é.

Nyê mwârâ nâ pëërë nâ é pârà nâ. Ê kaa nâ géécaa nâ bē pârà nâ töpwö buké nâ göörö i bwëmû kêê.

- Postériorité : Wô dëuru nâ töötù i wâdé kè wë Téá. Ê kaa nâ nâbë nâ bē pârà nâ taa úgöö.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Mâjoro mâ wârû âboro nâ taamwârâ rë göörö nâigé Kalédoni, nâ uru goro wâdo göörö loto. Go nîmîrî pâ o wâdé nâ jè câmwîrî pai wâdo kâjè. Jè cibwa wâdo onârf.

Âconâ jè nyê göö goro wâdo göörö loto, â mâjoro-é kaa mâ jè tûû göörö loto, mâ taamwârâ jè. Pwacèèpwi pwi tûû göörö loto gééluu nâ dö nâ éré dö côwâ, nâ êrêilu âboro bē nâ.

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, ainsi que pour **souligner** et mettre en relief.

**Nâbë nî**, nâ go wiâ tē wë pai popa mēê kè téèpaa pé mâ nâipwa **biuu**, i âjû âràbwé pââ nâja 1800.

**Béaa** nâ nyê ticè âràbwé kè tépa ilëri. **Mâjoro-e** kaa mâ rë pwa pâ âràbwé göiri.

**Gé wêê** nâ rë tapo taa âràbwé tépa wâdè pâ nâipwa.

**Pwicö kêê** nââ tapo taa pâ âràbwé âjû âràbwé.

- **Exposer** et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Go inâ tē wë cè pwinâ bē mwa wakè goo nâ nâja bèèni. O téèpaa mēê i pëërë kârâ pai ri âboro (semaine des langues), â jè nîmîrî pâ nâ jè pwa bwëti jè nâ goo.

Jè mwa pwa cè kôcö / jè mwa purâ tii nâ nââ paicî / jè mwa pwa poomēê nâ nââ paicî. Jè tödè mēê tépa nyaa kârâ picö pēti bwe, atē... Jè mwa côô tèpa câbu géé Wetr, pwiri pârf mâ rë mēê nâ paari tâ jè pâ âjû câbu kè rë.

Pârf mâ jè côô pēre caa kârâ câmû, pwacèèpwi pwi caa kârâ

	<p><i>pwa âmû</i> (professeur d'arts plastiques).</p> <p>– Exprimer la <b>condition</b> dans quelques modalités simples.  <i>Dëuru nâ jè cööbé. O wâdé kaa nâ câ popaa.</i>  <i>Go mwa inâ paé cè töötù kârâ i pé éa, wé nâ rë mwa inâ tôô pwicö kârâ i pitiri.</i>  <i>Go mwa panuâ gë pwicö. Gë mwârâ inâ tôô pwinâ gë pwa.</i>  <i>nâ gë nyê tē ciburë pwapwîcîrî, o téépaâ tē gë cè pwinâ wâdé.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de <b>sentiments</b> (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).  <i>Go pwö goo gë. câ go côô inâ gë.</i>  <i>Aouh ! Go nîmîrî i pëërë biuu nâ go ba tô èpo ilèri.</i>  <i>Aouh ! Go méari wë Ué. Pwacoé mâ é cué balô, ba maagé â-ê.</i>  <i>Go dau kamu kaa. E putëmû-ô wë caa pâbéa kē pâ âboro èpo.</i>  <i>èpè tôô / mîtô / putëmû / numôô dërë i / töinâ pwârâ nûmâ...</i></p> <p>– Établir une <b>corrélation</b>, une <b>relation</b> entre deux faits ou situations.  <i>Ca wâru tēpa èpo câmu nâbë ba po dau mâinâ i popaa.</i>  <i>Wâru tē nâ câ itë i car kē rë.</i>  <i>Beaâ nâ tépa ijiao nâ rë dau pwa câmu tépa èpo goro bërë upwârâ. Rë mûû pâji rë ba nâ rë câmû bwëti mâ pwa bwëti cè wakè kē rë. Géé wêê nâ pâri mâ rë pwa bwëti i autââ kē rë nâ pâ pëërë dôpaé.</i></p>
--	--

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, selon les situations et les besoins, les élèves sont entraînés régulièrement à la reformulation d'énoncés et à l'explicitation de différents points de vue. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles. Le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, est une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation pour reformuler certains points afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

### B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

A2+	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de <b>schémas de conversation préétablis</b> mais utilisés avec à-propos.</li> <li>– Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.</li> <li>– Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en <b>illustrant</b> un propos.</li> <li>– Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude <b>empathique</b>, des précisions ou des clarifications.</li> <li>– <b>Répéter</b> les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> <li>– <b>Compenser</b> son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Échanger, vérifier et confirmer</b> des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>– Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les <b>paraphrasant</b> de différentes manières.</li> <li>– Poser des questions, faire des commentaires et proposer des <b>reformulations simples pour garder le cap</b> d'une discussion.</li> <li>– <b>Compenser</b> son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser une large gamme de <b>questions simples</b> et quelques questions précises.  <i>Gë mēē gé pē ?</i>  <i>Gë pā pē ?</i>  <i>Gë pârâ wiidē ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés.  <i>Cibwa tûra !</i>  <i>Nâbwé bwéjé gë !</i>  <i>Nâ gë cööbé géé nî ?</i>  <i>Nâ gë cööbé ?</i>  <i>Nâ go naa gë cööbé ?</i></li> <li>– <b>Mobiliser l'expression</b> simple mais variée de <b>l'autorisation</b>, de <b>la permission</b>, de <b>l'interdiction</b>, ou des <b>contraintes</b>.  <i>Cibwa... / ca wâdé nâ... / î gë ! pârî mâ... / wâdé ! Pârî mâ...</i>  <i>Cibwa kaari pwiri !</i>  <i>I gë ! pârî mâ gë pârâ nâ tâji pâ teepâ gë !</i>  <i>I guwë ! pârî mâ guwë cööbéé !</i></li> <li>– Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> de manière variée.  <i>Mbwa câ wâdé nâ goo... / ûû wâdé / ûû wâdé tôô...</i>  <i>Mbwa tëutöô... / ûû wâdé / ûû wâdé tôô...</i>  <i>Go pa (popa) pwinâ ... / câ go pa (popa) pwinâ...</i>  <i>Mbwa ! câ wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ ?</i></li> <li>– <b>Donner et demander des précisions sur une information</b> en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Donner des précisions  <i>I jëkutâ nâ wô nâja gééluu. Wô pâ nîboo pögörö pô...</i></li> <li>• Demander des précisions  <i>wiidë i jëkutâ bèèni ? / Wô pë I jëkutâ bèèni ? / Wëilë pë nâ...? / êrêdipi tépa... ?</i></li> </ul> </li> <li>– Utiliser les principales <b>formules de politesse et d'adresse</b> pour <b>interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange</b>, y compris à l'écrit.</li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser une <b>gamme étendue de questions</b> afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit.  <i>Câ go tâmâgöri pwinâ gë inâ. Pârî mâ inâ cöwâ ?</i>  <i>Gë inâ nâû ?</i>  <i>pârî mâ gë inâ cöwâ bwëti ?</i>  <i>Dë nâ gë inâ ?</i>  <i>Wênâû pai inâ gë mwârâ ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes</b> ou des <b>ordres</b> de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir.  <i>Guwë pwa bwëti i wakè kè wë.</i>  <i>Guwë tamarî bwëti i wakè nâ goo naa tē wë.</i>  <i>Nâbwé tûra kè wë.</i>  <i>Nâbwé bwéjé kè wë.</i>  <i>Wakè !</i></li> <li>– Demander <b>l'autorisation</b> et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)<b>capacité</b>, la <b>permission</b>, <b>l'interdiction</b>, ou des <b>contraintes</b>.  <i>Pârî mâ pa pârâ pâ kèèlô ?</i>  <i>Pârî mâ go câtara i tablo ?</i>  <i>Pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Dau wai kaa pai pwa rë / câ pârî mâ go pwa i wakè bèèni. po dau binyî</i>  <i>Guwë cibwa tûra wârî pwi béé wë. / Guwë cibwa tûra wârî pwi caa kârâ câmu.</i>  <i>Câ pârî mâ guwë îja nî / Pwîcîrî nâ guwë pwa cimôo nî / Pwîcîrî nâ guwë wâdo nî.</i></li> <li>– Lors d'un <b>désaccord</b>, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.  <i>Goro dë nâ gë nîmîrî pâ câ wâdé nâ pwa paö kâjè nâ nââ wârâ câmû ? Câ wâdé ba jè po dau uti inârâ töötù goo. Câ jè picö bwëti goo.</i>  <i>Go nîmîrî pâ câ wâdé nâ pwa cimôo nâ nââ wârâ câmû. O wâdé nâ boo upi bo görö igé. Göro dë ?</i>  <i>Ba o ca wâdé ba kè wë tē nâ câ rë pwa cimôo. Rë dùnâmîrî muu kè tépa pwa cimôo.</i></li> </ul>

<p>Aouh aéji... / Pwinâ cië-ö... / pwinâ jii-o... / Caa wé... / Nyaa wé... / pwi bé-ö... / ji èpo kôô...</p> <p>Bwêcu ! wâdé ? / Géré wênâu ? / wênâu nâpô ?</p> <p>Olé / Olé ba mâinâ / Olé bwëti...</p> <p>Go jè pârà ji wë... / go jè pi ciâ boo nî... / go jè pâ boo... / Go jè bo boo...</p> <p>Gë tamâ bwëti pwinâ go inâ... / gë nyê têrê i jèkutâ... / E nyê inâ tē wë I ...</p> <p>Aouh, nyê wâdé i jèkutâ kâjê âconâ ... / Go ba inâ pwinâ ité ... / aouh pwanâuri-o, go tapëgë I jèkutâ kē wë...</p> <p>– <b>Relancer</b> par une large gamme de questions.</p> <p>Wiidë pwiri ? / wëilë pë pwiri ? / wëilë pë mwârâ ? / gorodë ? / gorodë nâ wërë pwiri ? / Ci nâ é wërëpwiri ? / E pwa dë mwârâ ? / â é pwa dë ? / â dë nâ tèèpaa ?...</p> <p>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant de <b>situer et hiérarchiser une information</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Situer</li> </ul> <p>Pé mûrû inâ kârâ pâ âboro / pé pwinâ jè purâ nâ i « jounal popié » / Pwinâ wii nâ i tii océmârâ mûrû / Mûrû inâ nâ i « télé » / Jèkutâ côô göö « internet / facebook / tik tok... »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hiérarchiser</li> </ul> <p>Rhaa, pé jèkutâ ticè mûrû nâ goo / Eh ouu ! nyê pwi jè jèkutâ pwacoé kaa.</p> <p>Jèkutâ mûrû inâ kârâ nîrî èpo / Jèkutâ mûrû mēê gé nâ au pitiri kē tēpa wârâ tuâ.</p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.</p> <p>Wâgotâ wë ... goo i...</p> <p>Pwa numâ-ê goo wë...</p> <p>Nyê tē wâdé pwârânumâ-ê...</p> <p>Dau èpë tē wë...</p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris <b>des informations d'ordre culturel</b>, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.</p> <p>Nâ capéto kârâ i parui, pi îja nâgöri, nâ jè pwa mâinâ i pwi töötù bèèpwiri nâ nîboo nâ i göröigé kârâ i wâ « commune ».</p> <p>Au tapo goo, nâ jè popa mēê jè pa pârà jè.</p> <p>Pucö kēê, nâ jè töpwö nâimâri pâ pârà jè (nâgöri).</p> <p>Â pâ wēê nâ...</p>	<p>– Demander des <b>précisions</b> sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des <b>clarifications</b> sur leur raisonnement.</p> <p>Wênâû pai inâ gë èri ?</p> <p>Dé nâ pâri mâ gë inâ mwârâ nâ goo ?</p> <p>– Utiliser une <b>large gamme de formules de politesse</b> et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.</p> <p>Aouh, pwanâuri-o. Pâri mâ goo inâ jè mûrû ?</p> <p>Go ila gë ?</p> <p>Pwanâuri-o ba go ipwâ !</p> <p>Olé ba mâinâ... !</p> <p>Nâo bwëti !</p> <p>Wâdé nâ goo wë i töötù bèènî ! / Wâdé nâ go gë i bërënî bèènî.</p> <p>Îja bwëti !</p> <p>– <b>Relancer et reformuler</b> avec une large gamme de moyens.</p> <p>Go nîmîrî pâ câ wâdé pai pwa rë i wakè.</p> <p>Wênâû pai pwa kēê ? Pâri mâ gë inâ bwëti ?</p> <p>Wëibë mâ tēpa béé-ö goro wakè, nâ câ bë tâmâgöri / Câ bë popa bwëti.</p> <p>Jè nyê pwa pwinâ rë inâ , âconâ câ wâdé pai pwa rë.</p> <p>– Exprimer, avec précision, des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée.</p> <p>Dau wâdé tē rë ba o jè pëërë kârâ nâo.</p> <p>Dau èpë tē rë ba rë pwa mâ töri i nâ iriwâ goo la mine.</p> <p>– <b>Transmettre</b> et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'<b>informations factuelles</b> sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.</p> <p>Rë popa pâ i wâro kē wë Téâ ja tēpa aunêêa. Géé wēê nâ rë töpi i nêapiâ kē rë goro cè jè nôô kârâ imwânô.</p> <p>Nâ pëërë nâ pwa mââgé nâ, rë mēê nâ popa i upwârâ kē pwia mââgé tēpa aunêêa.</p>
--	---

## Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

### Phonologie et prosodie

#### A2+

Les voyelles brèves et longues : aa, ee, éé, èè, ii, oo, uu

Les consonnes à une lettre et les digrammes : bw, mw, pw

## B1+

Les voyelles brèves et longues : *ëë, öö, üü*

Les consonnes à une lettre et les digrammes : *bw, pw, mw, ng, ny*

### Lexique en lien avec les axes culturels

#### – Les liens de parenté dans la société kanak

**A2+** *caa / nyââ - ao / gèè - ciè ilëri / ciè paaö -jii - wë teâ nâ âboro èpo kôô / wë téâ nâ âboro èpo côô kôô - wë nyaa kôô nâ nêê utê - wë caa kë ao kôô nâ é jè pârà cōwâ nâ ciè-o.*

**B1+** *aunêêa - nééa goo - koaa - mamûû - mamêê - ciè ijiao (arrière-grand-père) / ciè jiiitêmû (arrière-grand-mère), èrû, otëpwe, tââ mâ wââo, nâi, èpo côô, bërë, bwöru.*

#### – L'égalité filles-garçons

**A2+** *nuâ ngöppö - ilëri / paaö - pwa néapiâ - paaö / caa / ao - pwa ilö - ilëri - nyââ - pwa pomê - gèè - pwa ca - ilëri mâ paaö - ta mûrû - pwa jöpwö.*

**B1+** *pâ âboro èpo nâ rë pwa nâ mâi - pâ âboro èpo nâ rë caa api - ilëri - cué balô - cué polé - pwa « sport ».*

#### – Les rites de passage

**A2+** *tapëgë wërëpuru - tèpi i wërë pwâ - ba tô / pwi èpo - âboro èpo - âboro mainâ - doomî pwicîrî (les menstruations) - pâ wërë nâ âbéé (les poils aux aisselles) - pâ tù (les seins).*

**B1+** *pwa pâ wakè mâinâ, tapo pwa ilö ècaari, tö upwârâ, pitu nâ wakè kârâ nâpô, tapo i popai.*

#### – Les relations entre classes d'âges

**A2+** *tépa caa mâ ao - pâ ijiao / pâ jitemu - pâ âboro èpo / pâ èpo ilëri / pâ nâri èpo / pâ caa mâ nyaa / pâ èpo*

**B1+** *mamêê - ciè ijiao (arrière-grand-père) / ciè jiiitêmû (arrière-grand-mère) - döpwa - pwa pupwârâ - pi tòi mûrû - picöö - tamârî tèpa ijiao - tépa pwa nûmâ rë.*

#### – Les récits traditionnels (mythes, contes, légendes...)

**A2+** *nâ jè töötù, e mwa tââ wë..., jëkutâ goo wë...jëmââ goo..., tâgadé goo... nâ pëërë biuu...béaa nâ...*

**B1+** *guwë côô nâbë..., tapo nâ pwiri..., nyé géé wêê kaa ..., nâ nâ tââ kâjê nâ...- pâ ijiao biuu nâ ca rë bu ilëri - nyé pa ilëri nâ mé nâ tâbo nâ ni.*

#### – Tradition et coutume aujourd'hui

**A2+** *tépa bai nâ pwa néapiâ - tépa dui nâ tépwö - tépa dui nâ pwa néapiâ - tépa bai nâ tépwö - êrë néapiâ, aupuu aratë, âdi, nôô kârâ imwanô, ârâbwé göiri, patëlo, cimici, mwânî, ârâbwé göiri.*

**B1+** *aporo pôrôwâ / aporo wakè, i popai görö i néapiâ, jèpa néapiâ, pëcidaa, urë pârà, néapiâ mâinâ, pi cijii, pwa uri mûrû, pi cigöboo, pwa gé.*

#### – L'agriculture biologique

**A2+** *tépa caa mâ ao nâbëni nâ rë géré mudërë mâ jë wâjuwé cōwâ nâ pai wâro kâjê biuu. jë îja pwinâ jë câmî, wâru tē nâ pwa cōwâ pâ aupwa nâpô târà îja bwëti.*

**B1+** *pwa nâ nâgöri (toro, umwâ, èpara tocè, pi câmî, tù api...) câjipi nâ mâi görö wéré pwéa, tēu mûrû môtö, pwa ânyê, cîrî tōri / wéré pwéa, acî toro, pa nâimârî dë mâ puu.*

#### – La réhabilitation des sites miniers

**A2+** *wârâ nâri upwârâ (les serres), na païé, câmî, câmî nâri upwârâ, pi câmî cōwâ, câmî cōwâ pâ nâri upwârâ*

**B1+** *töémîrî pâ nâ îriwâ - töémîrî pâ nâ wârâ jawé, tua pâ göröja, tanôôrî pâ jaa, nî, tuba nî pâ jaa, nî jipi (s'écrouler et recouvrir), nâ iriwâ îgé, puu mîi, atù bwüücùrù, töémîrî pâ méci (mârû, âgöri, tomâja ...), töémîrî pâ ârâwé.*

#### – Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques vers une dématérialisation de la coutume ?

**A2+** *pwa pötërë, popa ânûrû âboro / popa ânûrû mûrû, popa cè ânûrû wakè / popa cè ânûrû néapiâ, paari pwinâ pwa - paari pi éa - todërë âboro görö paaö târà ipitîrî.*

**B1+** *paari görö i paö cè wakè / cè néapiâ goro pi éa / cè au pîkîrî, ordinateur, paö, paari wâro diri töötù, popa gè görö paaö pwinâ jé pwa, « réseaux sociaux ».*

#### – Le mythe de Tea Kanaké

**A2+** *nâ pëërë biuu jëkutâ goo wë..., göröpuu nâ é géré tabéa go i töötù, ânyê töö, ânyê môô, parui.*

**B1+** *atù, âgù, âutöö mâ ârâwéé, âgöri, pâ tââ mâ wââo, jojooro, nâdëpërë dué mâ âjù âboro, pâ ba, töpwö pâ ba, câ ba.*



- (B1+) Les termes pour déterminer le genre : *Paa / ilèri / caa / nyaa*  
*Puëkë paa / Caa kârâ puëkë* = le verrat  
*Puëkë ilèri / nyaa kârâ puëkë* = la truie  
*Méci akênâ paa / Akênâ paa / caa kârâ akênâ* = le Chien  
*Méci akênâ ilèri / Akênâ ilèri / nyaa kârâ akênâ* = la chienne
- Les fonctions
  - Le complément  
 Une expression prépositionnelle directe ou indirecte, introduite par : *ri, ba, naa, goro*, etc.  
*(ri) éau-ri* = rire de...  
*(ba) Inâ ba göri* = faire un long discours  
*(naa) gë pâ nââ pë ?* = où vas-tu ?
  - (B1+) La variation de la forme et du verbe
    - La forme transitive déterminée  
 sujet + verbe + objet : *é wâdo jawé môô*  
 Tam + prédicat + objet : *é géré wâdo jawé môô*
    - La forme transitive indéterminée  
 Sujet + verbe : *é wâdo*  
 Tam + verbe : *é géré wâdo*

## Repères linguistiques – LVC

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports, tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, télévision, chansons, documentaires, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à leurs centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour discriminer et pour comprendre de façon globale et plus précise : ils repèrent des mots clés, identifient des informations simples, les mettent en lien et établissent ainsi des réseaux de sens. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

#### Stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots familiers** pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

#### Expression orale et écrite

En seconde, en cours de LVC, pour progresser en expression orale, il est essentiel de travailler régulièrement la prononciation et l'intonation afin de développer la capacité des élèves à discriminer des sons et à les reproduire pour prononcer des mots puis des phrases. La répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation sont autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences linguistiques. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'expression écrite, les élèves sont amenés à produire des textes simples, mais variés. Les outils numériques, y compris les outils collaboratifs, sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

## A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

### Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer, etc.

### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités :  
*Bwëcu ! Wâdé ! / Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë... / Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tēpēnî nâ tēpa bēé-ö...*
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  
*Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë / Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... / Pwi(tô) jji-o nâ nêê... / Pwinâ(tônâ) jji-o nâ wë*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.  
*E mwa tâa wë U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tē wâdé tē nâ é pwa éa tē tēpa ipokâ.*
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.  
*Nûmôô dērē pârâ nâ Engi, ba nâ go pwa pôtērē. / Ara-o nâ pwa buké, â cèu-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étö / âjù ijè nâ jè côô i nâ wië.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.  
*Pâ parui kârâ nâja (pwa bwëti jè, nîmîrî bwëti...) / Pâ töötù nââ nâ nâdēpērē pwapwîcîrî / 24 tù api : töötù kē tēpa âjù âboro / Nâbē nâ dëuru kârâ pwapwîcîrî / Nâ capéto nâ ticè câmu / Nâ pwapwîcîrî nâ jè pârâ nâ goro pwapwîcîrî*
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives :  
*Wâdé tōô / èpē tōô...*  
*Wâdé tōô wâdo tēu ba dau pwa jawé nâ.*  
*Èpē tōô i pwârâ otēpwe ba pa dau mââ.*  
*Wâdé tōô cué balô ba wâru bēé-ö / èpē tōô nûa ngöpö ba jè po tii.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.
  - ajouter un élément : *â nâbwé*
  - illustrer : *waacèpwii*
  - exprimer une opposition, une concession : *âconâ*, etc.
  - exprimer la cause : *Ba... (é ipwâ ba é po pârâ)*
  - exprimer la conséquence : *ê kaa nâ*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.  
*Numôô dērē wâdo jawé môô*  
*Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârâ nâ ipito nâ wië.*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.  
*O géré wë... / Pwiri wë...*
- Exemple :  
*O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.*  
*Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô*

## Interaction orale et écrite, médiation

En seconde LVC, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à leurs camarades, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un

travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer pour autrui dans la langue cible ou en français. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

#### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

#### Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

#### Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.  
*Gë câmû pë ? / Gë mêé gé pë ? Gë pâ pë ? / Wadé të wë i kôcö ? Dë nâ guwë nîmîrî nâ goo ? / Gë puu görö êrédipi inârà töötü ? Dë inârà töötü nâ gë puu nâ ?*
- Donner **des conseils, des consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées, et y réagir.  
*Popa pâ nêmrûs wë ! / Pa cöôbé i tii kë wë ! / Tèpiri i tii (kaié) kë wë...*
- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**  
*Guwë wênâu ? Wâdé ? Û wâdé*  
*Â wëgë nâ ?*
- Demander et exprimer **l'autorisation** et **l'interdiction** en contexte connu.  
*Pwîcîrî*  
*Pârî mâ guwë...*  
*Pârî mâ go...*  
*Pwîcîrî nâ guwë ïja nâ nî*  
*Câ pârî mâ guwë wâdo nâ nî.*  
*Papwîcîrî i paoo nâ nî*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.  
*Û nyê wâdé ! / gë âjûpârâ / go pârâ ucârâ pwinâ gë inâ.*  
*Mbwa câ wâdé / câ gë âjûpârâ.*
- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.  
*Tamârî ! go tomârâ i paoo / I paoo kôô nâ ....*  
*Go inâ pai wii rë i ...*
- **Donner et demander de l'aide** (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites.  
*Dë nâ é inâ ? / Dë nâ gë nîmîrî ? / pârî mâ gë topwo ciâ ? / Pârî mâ gë cöwâ bwëti ? Pârî mâ bii nâ nâ popwaalé ?*
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.  
*Go ila gë*  
*Go jè pi nââ gë / go jè pârâ jii gë...*  
*Pwanâuri-o*
- **Informé, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.  
*Guwë topwo coo / Guwë topwo tââ / guwë pwa cöô co / Guwë pwa cöô co wë*  
*Guwë nabwé tuâ bèèpwiri / Pwa coo pâ wibèèpwiri / Nâbwé nâ pwiri*
- Utiliser des verbes de **perception**.  
*Niâ nâ gö... / têrê / tamarî*  
*Câ go têrê / nyê ticè nâ go têrê...*  
*Guwë nyê cöô ?*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.  
*Wô nî / Wô nî görö pwinuââ / görö tablo / görö i nôôkârâ popiéé*
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.  
*Go dau môô / Go dau töö kaa / go dau mââgé / go dau copwa / dau numôô dërë wâdo*  
*O wâdê nâ pitâ têê / câ é têrê / câ é tëmôgöri... / câ é popa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)*
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  
*I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h.*  
*Wô nîboo nâ stade i cué gitaa.*  
*Caapwi mwâni i wârî wë.*  
*Câ rë wârî tèpa èpo mâ âboro èpo. (gratuit)*

## Outils linguistiques-LVC

En LVC, la manière de faire est similaire à celle adoptée dans les autres langues apprises : à partir d'un document authentique, les élèves découvrent puis s'imprègnent du fait de langue par mimétisme ou par une analyse explicative.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

### A1+

Les voyelles brèves : â, ê, î, ô, û

Les consonnes à une lettre et digrammes : c, j

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Les liens de parenté dans la société kanak**

A1+ *caa / papa / nyaa / mama / ao / gèè / mamêê*

- **L'égalité filles-garçons**

A1+ *paa / ilëri / pâ èpo ilëri / Pâ âboro èpo*

- **Les rites de passage**

A1+ *âboro èpo / âboro mâinâ*

- **Les relations entre classes d'âge**

A1+ *tépa ijiao / tépa âboro mâinâ / tépa âboro èpo / tépa èpo*

- **Les récits traditionnels (mythes, contes, légendes...)**

A1+ *jëkutâ / duéé / u / jojooro / tibo*

- **Tradition et coutume aujourd'hui**

A1+ *nëapiâ / wakè / pitiri*

- **L'agriculture biologique**

A1+ *pwa nâ gara / pwa nâ wë / pwa nâ nâgöri...*

- **La réhabilitation des sites miniers**

A1+ *göröjaa / atù bwùùcùrù / câmî upwârâ...*

- **Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques vers une dématérialisation de la coutume ?**

A1+ *paö / pwa paö / côô otëpwe*

- **Le mythe de Tea Kanaké**

A1+ *jëkutâ / âgöri / u / jojooro*

## Grammaire A1+

### Morphologie

- Les morphèmes grammaticaux
  - Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons
    - *mwââ*

- Les particules interrogatives
    - *dě ? / târâ dě ? / dě mwârâ ? / i dě nî ? / pé dě nî ?*
  - Les démonstratifs
    - *pé pwini / bèèni*
  - Les directionnels
    - Avec la particule *nââ* : *nââ nî, nââ nîgée, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*
  - Les déterminants : Pour les collections d'êtres ou d'objets
    - *ê, ê pââ,*
  - Les pronoms personnels
    - Le pluriel : *bë, guwë, rë*
  - Les prépositions locatives
    - *wâ, naa, géé, tia.*
  - Les déictiques temporels
    - *nî, èri, nâbë*
  - Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
    - *â, â nâ, mâ, nâ, âconâ*
  - Les marqueurs de possession ou d'appartenance
    - La possession indirecte (pluriel)  
*kë bë, kë wë, kë rë*
  - Les numéraux
    - Les cardinaux (de 20 à 40)  
Base 20 jusqu'à 40  
*caapwi âboro, caapwi âboro görö caapwi, caapwi âboro görö êrêilu... êrêilu âboro.*
- La morphologie lexicale
- Les affixes (préfixes, suffixes)  
Éléments ajoutés à un mot pour en modifier le sens ou la fonction grammaticale.
    - Les suffixes  
*pëgë* = diviser  
*tapëgë* = couper avec un objet tranchant
  - Les fonctions
    - Le sujet : sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après)  
Sujet + Verbe + Objet : *Wë Bwèé nâ wâdé têé* (sujet introduit par la proposition complétive « *nâ* »)  
Verbe + Objet + sujet : *Wadé të wë Bwèé.*

## Classe de première

### Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
première	B1	B1+

Classe	LVC
première	A2

La classe de première représente une étape décisive dans l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège et consolidées en seconde. Elle amène les élèves à accentuer leur maîtrise raisonnée des langues étudiées, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique paicî, se complexifient davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, les élèves, fort de l'apprentissage d'une LVA et d'une LVB et jouissant d'une plus grande maturité, s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. Au moyen des axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'informations simples et de mise en relation des éléments dans le but de les reformuler. Les élèves sont également conduits à s'appuyer sur des règles acquises précédemment afin d'assurer une bonne correction de l'expression écrite.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

### Axe 1. Identités et échanges

Cet axe explore la construction des identités individuelles et collectives et la manière dont les échanges, tant culturels que sociaux, influencent la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les pratiques, les rites et les interactions sociales participent à la définition de l'identité kanak et à son dialogue avec d'autres cultures, dans un monde globalisé.

*Objets d'étude possibles*

- La naissance dans le monde kanak (conseillé en LVC)
- Le deuil kanak

### Axe 2. Diversité et inclusion

Cet axe explore comment la société kanak intègre la diversité et favorise l'inclusion à travers ses pratiques culturelles et sociales. Il s'agit d'analyser les mécanismes d'inclusion et de tolérance au sein des communautés, ainsi que l'impact de la diversité.

*Objets d'étude possibles*

- La prise en charge de la personne en situation de handicap (conseillé en LVC)
- Le métissage et les mariages interculturels en Nouvelle-Calédonie

### Axe 3. Art et pouvoir

Cet axe explore la façon dont l'art, en tant que moyen d'expression, interagit avec le pouvoir et la société. Il s'agit d'analyser comment l'art kanak reflète, questionne et influence les dynamiques sociales, politiques et culturelles, et comment il devient un vecteur de revendication et de reconnaissance identitaire.

*Objets d'étude possibles*

- La création artistique contemporaine kanak (conseillé en LVC)
- Mélanésie 2000 : festival culturel au service de la reconnaissance de l'identité kanak.

### Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Cet axe explore les défis environnementaux auxquels la société kanak est confrontée et les réponses qu'elle apporte grâce aux innovations scientifiques et aux savoirs traditionnels. Il s'agit d'analyser comment la communauté kanak allie traditions et technologies modernes pour faire face à ses responsabilités envers la nature et les générations futures.

*Objets d'étude possibles*

- Le dérèglement climatique.
- Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable. (conseillé en LVC)

### Axe 5. L'être humain et la nature

Cet axe explore le rapport profond et indissociable entre l'être humain et la nature dans la culture kanak. Il s'agit de comprendre comment la nature est perçue : elle est pour les Kanak non seulement une ressource, mais un élément fondamental de l'identité et de l'existence, influençant les pratiques sociales, spirituelles et économiques.

### Objets d'étude possibles

- La vision kanak de l'océan
- La vision kanak du lien à la terre (conseillé en LVC)

## Axe 6. Le district de Wagap

Le district de Wagap est une région composée de plusieurs tribus et vallées. Il se caractérise par une organisation socio-politique traditionnelle, des paysages diversifiés comprenant montagnes, rivières et plaines, ainsi que des pratiques agricoles essentielles dans les traditions locales. Ce district est également riche en histoire et est apprécié pour sa biodiversité et ses activités de plein air, symbolisant l'harmonie entre nature, patrimoine et culture

### Objets d'étude possibles

- L'église de Tyé, monument historique.
- Les vallées

## Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et amènent les élèves à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant de les entraîner à la réception orale et écrite en développant encore leurs connaissances culturelles. Les élèves accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur différents indices (lexicaux, culturels, paratextuels ou le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteurs en réaction à un article ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

#### Ce que sait faire l'élève

##### **B1**

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

##### **B1+**

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

#### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).</li> <li>– S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.</li> <li>– S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</li> <li>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé, etc.</i>) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilëri, èpo câmu, etc.</i>) pour en déduire leur sens.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>– <b>S'appuyer sur les marques de déclinaisons</b> pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.</li> <li>– Reconnaître des <b>modes ou temps complexes</b> (passif, subjonctif...).</li> <li>– <b>Repérer les phrases</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> <li>– Apprendre à <b>réguler son écoute</b> à l'oral (à l'aide des outils numériques).</li> <li>– S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>– <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li> <li>– <b>Distinguer</b> dans les énoncés <b>ce qui relève de l'information et de la prise de position</b> de l'auteur.</li> <li>– Repérer des <b>marqueurs stylistiques</b> permettant d'accéder à <b>l'intention</b> non immédiatement explicite <b>de l'auteur</b> (emphase, ironie, etc.)</li> </ul>

## Expression orale et écrite

En première, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert et parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et ils sont en mesure de contrôler leur production écrite a posteriori. Ils peuvent, par ailleurs, engager des interactions plus fluides, plus précises et spontanées. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est également primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

### B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Compenser</b> par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.</li> <li>• S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens.</li> <li>• <b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</li> <li>• <b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations <b>inattendues</b> dans des domaines familiers.</li> </ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Contrôler</b> sa production a posteriori.</li> <li>• <b>Gérer les outils</b> à disposition de manière <b>autonome</b>.</li> <li>• <b>Recourir à des connecteurs</b> et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour <b>souligner la logique interne</b> du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention.</li> <li>• S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.</li> </ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler <b>l'étendue</b> : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient.</li> <li>• Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, caractériser, dénombrer</b> de manière détaillée des personnes / des objets / des lieux.  <i>Nâ nââ pwi nâpô bèèni nâ êrêilu tââ mâ wââo mâinâ nâ ru wô wêê. Tépa Bai mâ Dui.</i>  <i>Nyê êrêcié paaô, â êrêcié ilêri ja tèèpa paé-nâi bèèni</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.  <i>Wê .... nâ pwi (tô) bwöru-o</i>  <i>Go pwi (tô) bwöru wê...</i>  <i>Tupédu bwöru</i>  <i>Go pwi (tô) bèrè-è</i>  <i>Wê .... nâ pwi / tô bèrè-ö</i></p> <p>– <b>Raconter</b> une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.  <i>Go mwa wiâ i tâgadé kôô</i>  <i>I tâgadé goo I du ilêri wô dô Até</i>  <i>Ru tââ I du ilêri wô dô Até</i>  <i>Ru âgô â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kaucu.</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.  <i>Nâ éré dô cowa / Nâ éré boo cowa / nâ bibiu / gopaé-ré-nâo</i>  <i>Pêrê tépa béé-ö goro câmu nî, nâ tépa mêé géé nîdö nâ éré dô cowa</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.  <i>Dëuru / wiilu / nâja nâ wâ wêê / Pëèrè / Nâ jè pëèrè nâpô...</i>  <i>E jè too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wêê.</i>  <i>O mwâ nyê tèèpaa pëèrè kârâ nâo nââ.</i>  <i>O mwa nâ jè pëèrè nâpô.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée des <b>sentiments variés</b> à l'aide</p>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser</b> de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.  <i>Wê pwini nâ nêê-ê téâ. E pwa dooté.</i>  <i>Wèèni wâdè-è. Nêê-ê Marie. E pwa nyaa kârâ câmu. Tèpa âboro wâdé.</i>  <i>Nyê tê wâdé tê rê nâ rê mêê nâ nâpô, nâ pëèrè kârâ pi ija nâgöri nââ. Nyê tê wâru âboro nâ goo pwi töötù mâinâ bèèpwiri.</i>  <i>Dau wâru pâ pwinâ pâri mâ pwa nââ pwi töötù bèèpwiri.</i>  <i>Mûû pwa pi pârà (randonnée). Tapo géé nîboo nâ au cué balô, â paé nâ boo nâ éika, caa nîboo nâ iriwâ, â paé nîgéé nâ éré géé cowa, paé nâ görö i ööpè â mâ mêé cowa nâ nî nâpô.</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels.  <i>Bwëcu ! Wênâu / Wâdé ?</i>  <i>Gê tâmôgööri pwa ? Gê tâmôgööri pai pwa rê ?</i>  <i>Gê mwa inâ tôô nâ wê. Wâdé ! Wërëpwiri</i>  <i>Wâdé ! Wâcî !</i></p> <p>– <b>Raconter</b> une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.  <i>Go mwa ucâ tê wê i jèkutâ goo wê...</i>  <i>Nâbwé... / Pâwêê... / pwicö... / géé wêê...</i>  <i>Â nâbwé... / Nyê tapo géé pwiri kaa...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.  <i>Görö taapë, pâbéa kârâ i goropwârâ, goro jênêrê, görö âjù-i / Görö ètö, görö aémwù, aranârâ taapë, nâ bibiu, pucö / Cèùrù i... / göröigé</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant une large gamme de</p>

de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

*Mĩĩ tōō / cāba wādé : Pwo mĩĩ tōō tē nā ca wādé tuā kē rē.*

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

*Ba kōō... / go nĩmĩrĩ...*

*Ba kōō nā dau pi wādé cāmu goro « maths mā français » nā dēuru jii pwicō kārā gopāé.*

*Go nĩmĩrĩ mā wādé l paō nā nāā wārā cāmu ba pāri mā jē mūdērē cē pwinā wādé nā goo l cāmu kējē, nā gōrō « internet ».*

*Āconā pāri mā cā wādé ba pāri mā jē dau tuba tiéu inārā tōōtū nā gōrō pā pwinā ticē mūrū nā goo.*

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

*Béaa, ā, pwicō, géé wēē ā, ā nābwé, mā pwa pēērē...*

*E mwa tātā wē acoo tiwēbēbwe ā é nyē tē nĩmĩrĩ pā nā é pwa bwēti cē da kēē. Mā pwa pēērē, ā é too wii i tii kārā ja, ā é tēbētū nā i nā mōtō. Pwicō kēē nā é tēēpaa nā nĩboo nā goro nāpwé mā pwiritéé. Géé wēē nā é tapo taa ūgōō.*

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

*Nũmōō nā go... / O wādé nā... /*

*Nũmōō nā go pwia pa apiō. O wādé nā go cāmu bwēti.*

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

*O géré wē... / Pwiri wē... / Péa tē... / go nĩmĩrĩ pā...*

*Pwiri wē Cau nā popa i culié kōō.*

*Péa tē coo boo cē popaa nābē.*

*Go nĩmĩrĩ pā wē Téa nā tātā nĩ ēri nā dēuru.*

marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

- Relation d'antériorité : *Dēuru, nā go boo cōwā nā cōō wē dooté. E tē tadi i darawēē kōō gééluu. Wāgo tēē nā péa tē tēēpaa cōwā.*

- Concomitance : *Nābē nĩ, nā jē caapwi nāja nā é jē pāri jii bē wē gēē. Go ciburē nĩmĩrĩ-ē. Nyē mwārā nā pēērē nā é pāri nā. É kaa nā géécaā nā bē pāri nā tōpwō bukē nā gōrō i bwēmū kēē.*

- Postériorité : *Wō dēuru nā tōōtū i wādé kē wē Téā. É kaa nā nābē nā bē pāri nā taa ūgōō.*

- Exprimer et justifier une **opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

*Mājoro mā wāru āboro nā taamwārā rē gōrō nāigé Kalédoni, nā uru goro wādo gōrō loto. Go nĩmĩrĩ pā o wādé nā jē cāmĩrĩpai wādo kājē. Jē cibwa wādo onārĩ.*

*Āconā jē nyē gōō goro wādo gōrō loto, ā mājoro-é kaa mā jē tūū gōrō loto, mā taamwārā jē. Pwacēēpwi pwi tūū gōrō loto gééluu nā dō nā éré dō cōwā, nā êrēilu āboro bē nā.*

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief.

*Nābē nĩ, nā go wiā tē wē pai popa mēē kē tēēpaa pé mā nāipwa biuu, i ājū ārābwé pāā nāja 1800.*

*Béaanā nyē ticē ārābwé kē tépa ilēri. Mājoro-e kaa mā rē pwa pā ārābwé gōiri.*

*Gé wēē nā rē tapo taa ārābwé tépa wādē pā nāipwa.*

*Pwicō kēē nāā tapo taa pā ārābwé ājū ārābwé.*

- Exposer et expliquer un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

*Go inā tē wē cē pwinā bē mwa wakē goo nā nāja bèēni. O tēēpaa mēē i pēērē kārā pai ri āboro (semaine des langues), ā jē nĩmĩrĩ pā nā jē pwa bwēti jē nā go.*

*Jē mwa pwa cē kōcō / jē mwa purā tii nā nāā paicĩ / jē mwa pwa poomēē nā nāā paicĩ. Jē tōdē mēē tépa nyaa kārā picō pēti bwe, atē... Jē mwa cōō tépa cābu géé Wetri, pwiri pāri mā rē mēē nā paari tā jē pā ājū cābu kē rē.*

*Pāri mā jē cōō pēērē caa kārā cāmū, pwacēēpwi pwi caa kārā pwa āmū (prof d'arts plastiques)*

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

*Dēuru nā jē cōōbē. O wādé kaa nā cā popaa.*

*Go mwa inā paé cē tōōtū kārā i pé éa, wē nā rē mwa inā tōō pwicō kārā i pitiri.*

*Go mwa panuā gē pwicō. Gē mwārā inā tōō pwinā gē pwa.*

*Nā gē nyē tē ciburē pwapwĩcĩrĩ, O tēēpaa tē gē cē pwinā wādé.*

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

*Go pwō goo gē. cā go cōō inā gē.*

*Aouh ! Go nĩmĩrĩ i pēērē biuu nā go ba tō ēpo ilēri.*

*Aouh ! Go méari wē Ué. Pwacoé mā é cué balō, ba maagé ā-ē.*

*Go dau kamu kaa. E putēmū-ō wē caa pābéa kē pā āboro ēpo.*

Èpè tōô / mîô / putēmû / numôô dërë i / tōinâ pwârâ nûmâ...

– Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

*Ca wâru tèpa èpo câmu nâbè ba po dau mâinâ i popaa.  
Wâru tè nâ câ itè i car kè rë.*

*Bea nâ tépa ijiao nâ rë dau pwa câmu tépa èpo goro bërë upwârâ. Rë mûû pâji rë ba nâ rë câmû bwëti mâ pwa bwëti cè wakè kè rë. Géé wêê nâ pâri mâ rë pwa bwëti i autââ kè rë nâ pâ pëërë dôpaé.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En première, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent, en des termes courants ou imagés, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et les compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

### B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>– S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>– Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>– Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.</li> <li>– Poser des questions, faire des commentaires et proposer</li> </ul>

	<p>des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser des <b>questions précises</b> à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù / dë pëërë ?</i> <i>Câ dau töinâ i nâ atë gë ?</i> <i>Êrêdipi jùrù èpo nâ nââ i puco kârâ « volley » ?</i></li> <li>– Donner <b>des conseils, des consignes ou des ordres</b> de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Wâkè ! / pwa i wakè kè wë ! / wakè bwëti</i> <i>Nîmîrî bwëti !</i> <i>Pagötù î wë !</i> <i>Nââ too î wë !</i></li> <li>– <b>Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes</b> à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Topwo nâbwé !</i> <i>Topwo coo !</i> <i>Pia mâ gë nâbwé... !</i> <i>Nââcoo bèèpwiri... !</i> <i>Cibwa kaari ! / Cibwa tii goo !</i></li> <li>– Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> avec nuance. <i>Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...</i> <i>Wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...</i></li> <li>– <b>Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris</b> (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Tamâ, go jè inâ cowâ !</i> <i>Guwë nyë tâmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?</i></li> <li>– Utiliser une gamme variée de <b>formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur</b> en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Pi ciigöboo... !</i> <i>Cidöri !</i> <i>Pwélaa goo pwinâ gë inâ !</i> <i>Olé ba mâinâ / Olé bwëti / Aouh, olé ba mâinâ...</i> <i>Pwanâuri-o</i> <i>Pârî mâ ...</i></li> <li>– <b>Relancer et reformuler</b> de manière souple. <i>E inâ dë ?</i> <i>E inâ dë wë... ?</i> <i>Ticè mûrû nâ goo !</i></li> <li>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'expliciter et hiérarchiser <b>une information</b>. <i>Pâ pwinâ tèèpaa :</i> <i>Popai wâdé...</i> <i>Jèkutâ èpë...</i> <i>Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.</i> <i>Popai âjù pârâ / ca âjù pârâ</i> <i>Pâbéa nâ... / au tapo goo nâ... / pucö kèê nâ... / â pâ wéê</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser une <b>gamme étendue de questions</b> afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. <i>Câ go tâmâgöri pwinâ gë inâ. Pârî mâ inâ cowa ?</i> <i>Gë inâ nâ ?</i> <i>Pârî mâ gë inâ cowa bwëti ?</i> <i>Dë nâ gë inâ ?</i> <i>Wênâu pai inâ gë mwârâ ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils, des consignes ou des ordres</b> de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir. <i>Guwë pwa bwëti i wakè kè wë.</i> <i>Guwë tamarî bwëti i wakè nâ goo naa tè wë.</i> <i>Nâbwé tûra kè wë.</i> <i>Nâbwé bwéjé kè wë.</i> <i>Wakè !</i></li> <li>– Demander <b>l'autorisation</b> et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)<b>capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes</b>. <i>Pârî mâ pa pârâ pâ kèêlô ?</i> <i>Pârî mâ go câtara i tablo ?</i> <i>Pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Dau wai kaa pai pwa rê / câ pârî mâ go pwa i wakè bèèni. po dau binyî</i> <i>Guwë cibwa tûra wârî pwi béé wë / Guwë cibwa tûra wârî pwi caa kârâ câmu.</i> <i>Câ pârî mâ guwë îja nî / Pwîcîrî nâ guwë pwa cimôo nî / Pwîcîrî nâ guwë wâdo nî.</i></li> <li>– Lors d'un <b>désaccord</b>, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications. <i>Goro dë nâ gë nîmîrî pâ câ wâdé nâ pwa paö kâjè nâ nââ wârâ câmû ? Câ wâdé ba jè po dau uti inââ töötù goo. Câ jè picö bwëti goo.</i> <i>Go nîmîrî pâ câ wâdé nâ pwa cimôo nâ nââwârâ câmû. O wâdé nâ boo upi bo görö îgé. Göro dë ?</i> <i>Ba o ca wâdé ba kè wë tè nâ câ rê pwa cimôo. Rë dùnâmîrî muu kè tépa pwa cimôo.</i></li> <li>– Demander des <b>précisions</b> sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des <b>clarifications</b> sur leur raisonnement. <i>Wênâu pai inâ gë èri ?</i> <i>Dë nâ pârî mâ gë inâ mwârâ nâ goo ?</i></li> <li>– Utiliser une <b>large gamme de formules de politesse</b> et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit. <i>Aouh, pwanâuri-o. Pârî mâ goo inâ jè mûrû ?</i> <i>Go ila gë ?</i> <i>Pwanâuri-o ba go ipwâ !</i> <i>Olé ba mâinâ... !</i> <i>Nâo bwëti !</i> <i>Wâdé nâ goo wë i töötù bèèni ! / Wâdé nâ go gë i bèrèni bèèni.</i></li> </ul>

<p><i>kêê... / târâ tuba nâbwé nâ... / â nâbwé...</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> nuancés en lien avec la thématique.</p> <p><i>Pi kîrî</i> <i>Putëmû</i> <i>Pi kamu / wâgotâ...</i> <i>Exemple :</i> <i>E pi kîrî ba é jè pârâ pwi jè caa kârâ câmu.</i> <i>E kamu dërè tùra pâbéaa kè tépa béé.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris quelques <b>informations implicites d'ordre culturel</b>, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.</p> <p><i>Tëmââ, tëmââ bwëti !</i> <i>31 tögéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kè tépa âjù âboro</i> <i>Nâ nââ i görö îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.</i> <i>Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.</i> <i>Guwë mwa pâdari mâ côô cè pwinâ paari.</i> <i>Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè të pwa bwëti.</i></p>	<p><i>Îja bwëti !</i></p> <p>– <b>Relancer et reformuler</b> avec une large gamme de moyens. <i>Go nîmîrî pâ câ wâdé pai pwa rë i wakè.</i> <i>Wënâu pai pwa kêê ? Pârî mâ gë inâ bwëti ?</i> <i>Wëibë mâ tépa béé-ö goro wakè, nâ câ bê tâmâgöri / Câ bê popa bwëti.</i> <i>Jè nyé pwa pwinâ rë inâ, âconâ câ wâdé pai pwa rë.</i></p> <p>– Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser <b>un ensemble d'informations</b> en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts. <i>Nâ i éré pwi bé caapwi, é / jè inâ...</i> <i>Nâ nââ i éré pwi bé êrêilu, nâ êrêilu au nîmîrî mûrû.</i> <i>Jèpwi nâ... â jèpwi nâ...</i> <i>Â au nâbwé go i tii bèèni...</i> <i>Au taapo goo pâ opwatii... / Nâ bibiu kârâ opwatii... / Au nâbwé goo pâ opwatii...</i> <i>I opwatii nâ tapoo goo... / Pwicö, â nâbwé, pâ wêê / â nâbwé goo... / â mâ nâbwé goo...</i></p> <p>– Exprimer, avec précision, des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée. <i>Dau wâdé të rë ba o jè pëèrë kârâ nâo.</i> <i>Dau èpè të rë ba rë pwa mâ töri i nâ iriwâ goo la mine.</i></p> <p>– <b>Transmettre</b> et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'<b>informations factuelles</b> sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familial. <i>Rë popa pâ i wâro kè wë Téâ ja tépa aunêêa. Géé wêê nâ rë tîpi i nêapiâ kè rë goro cè jè nôô kârâ imwânô.</i> <i>Nâ pëèrë nâ pwa mââgé nâ, rë mêê nâ popa i upwârâ kè pwia mââgé tépa aunêêa.</i></p>
---	--

## Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire et LVB

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. En combinant ces différents aspects avec les connaissances et les compétences acquises dans le domaine culturel, les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

### Phonologie et prosodie

#### B1

Les voyelles longues : ââ, êê, îî, ôô, ûû

Les consonnes (les digrammes) : ng, ny

#### B1+

Les voyelles longues : ëë, öö, üü

Les consonnes (les digrammes) : bw, pw, mw, ng, ny

### Lexique en lien avec les axes culturels

#### – La naissance dans le monde kanak

**B1** *pwâro, câmi i pwâro, ôômââ, nyââ, caa, aunîaa, nîaa goo* (neveu / nièce), *éré kè wë nyaa, wéari, töémîrî, popai.*

**B1+** *o göri ôômââ kêê, nêapiâ, gomû goro i nêapiâ* (tout l'ensemble des présents) *bwii, pu pwâro wâro, domîî, wâro domîî, wâro nâ parawé, pi câgötùrù, tépwö.*

#### – Le deuil kanak

**B1** *ôômââ, pwârâ i, âboro mââgé, otëpwe, waapwii, nu, wâjiti, upwârâ, aporo pôrowâ.*

**B1+** *nêapiâ, urë pârâ, au pi kîrî, pi töinâ, tââ mâ wââo tépwö, tëmârî, popa buké, pwârâ pârâ, nâ cârù, bwëmu, balé, pwa géé.*

– La prise en charge de la personne en situation de handicap

**B1** *âboro pwanûmâ, èpo mââgé, wéari, pi tu, côô.*

**B1+** *wëtio, pi tēbwemwâ, (handicap), pi imwùrù, bwi, pi gù.*

– Le métissage et le mariage interculturels en Nouvelle-Calédonie

**B1** *métici – ité wâro - êrêilu âboro – tô ilêri – pwi pao – domî ité, âjù âboro, âboro duu, popwaalé, japanè, japô, cinoa, taiti, walis...*

**B1+** *tépa taa nâ pèrè nâpo, pai pwa nâ ité, pai îja nâ ité, pâ nyêmânyê, pwélaa nâ parawé, pwaa.*

– La création artistique contemporaine kanak interroge la société actuelle et ses enjeux

**B1** *picöö câbu, picöö nyâbi, picöö pwa jöpö, cööbé nâ paari, pwa nyâbi, nyâbi-ri, popa ari nyâbi.*

**B1+** *picöö pwa ârâbwé, pârá nâ paari nâ nâpô mâinâ, câbu tabéa, câbu âjù câbu, otēpwé, pwa cè otēpwe, ânûrû mûrû, ânûrû âboro.*

– Mélanésie 2000. Festival culturel au service de la reconnaissance de l'identité kanak

**B1** *tēmôgöri pai tââ kârâ âboro duu, diri pâ nâpo, wâru âboro, kôcö, pwa kôcö, nyêmânyê, popwaalé.*

**B1+** *tépa popwaalé, tèèpa ukai nââ popwaalé, tépa pi tuâ nâ wârâ popwaalé (chefs administratifs), wâro kërè, Pââ napuu mûrâ, popa nâpuu, pi mûrâ, pwa imûdi, paa, pwa paa, putēmû, coda, éré pa pwicîrî, tèèpa i-putēmû (les ennemis).*

– Le dérèglement climatique

**B1** *töö ka i nâpô, tôri tû imwûdi, tâji imwûdi pâ tôri, îgé nâpô, mwâri nâpô, görö tètèrè, too i wiè, pèiri wiè mâinâ*

**B1+** *cari imwûdi pâ upwârâ, cari imwûdi nâ môto, wâru wakè, popaa, jèpé, nî pâ göröjaa, nâdé nâ wèrèdé, bê göörèwé, wai nâpô (fonte glacière), kakere bwanu (raz de marée, tsunami).*

– Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable

**B1** *pa anyé görö jaa, cîrî, aci nâ môto, cîrî nâ môto, tuba tièu upwârâ mâ mâci.*

**B1+** *tice jawé, mwârî pâ wârâ jawé, mwârî nâpô, mainâ i tööka, tôri i jawé, nî pâ jaa.*

– La vision kanak de l'océan

**B1** *nâ wiè – wârâ utimuru, o tapo nâpô, pwâdèrè nâpô, nâpô ité, tépa göröpô, karapaa, ipokâ, tépa tèèpaa mēè, mûrû tèèpa mēè / mûrû popa mēè (les nouveautés, les choses introduites dans le pays).*

**B1+** *éré pwicîrî – nâigè kè tépa nyuâ râ âboro, dué, nyuâ, tee – re wââo, dué mâinâ, pwi a wééa.*

– La vision kanak du lien à la terre

**B1** *nâ puu, aporo nâpô, aporo nâpuu, tépa caa mâ ao, ârâ utimuru, nâgöri, nâ au pwa nâpô, nâ mâi, pôrôwâ, göröigé, au pwa pitiri, nâ cârù, éré pwicîrî.*

**B1+** *kêpunô, jojoro, tee re âboro, mû kârâ i wââo (trace de tertre), béré wâ, béré pôrôwâ, otēpwe, aporo, wârâ ukai, wârâ tuâ, au pwa tēè (place de danse).*

## Grammaire B1 / B1+

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B1+.

### Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons

- *mwââ bërè*
- (B1+) *o mwa bërè wâdé / jè mwa bërè wâdé*

- Les particules interrogatives

- *cinâ ... ? / wênâu ?*
- (B1+) *dè cè mâjoro-é... ? / dè cè pwâdèrè... ? / dè cè gööbèrè... ?*

- Les démonstratifs

- *bèèní*
- (B1+) *bèèní / bèèníboo / bèènídö*

- Les directionnels

- Avec la particule « bê » : *wâ géé bê, wâ dö bê, wâ boo bê*
- (B1+) *nâ éré géé cōwâ / nâ éré boo cōwâ / nâ éré dö cōwâ*

- Les déterminants

Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère.

- Employés seuls (Les sous-ensembles) : *du / pèrè / wâru*
- (B1+) Combinés à d'autres déterminants ou quantifieurs : *i pââ / cè pââ / cè du / jè pââ / jè pa...*

- Les pronoms personnels
  - Les pluriels inclusives / exclusives : *jè / bë*
  - (B1+) Les dualités et pluriels : *gëu / ru / guwë / rë*
- Les prépositions locatives
  - *dö / boo / géé*
  - (B1+) *wâ dö... / wâ boo... / wâ géé...*
- Les déictiques temporels
  - *géélu / géécié / Wiidëuru / wiilu / töötù pwicö / nâ capéto...*
  - (B1+) *jè mwââ nâ jè töötù / Töötù pwicö / nâja nâ wô wêê*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination :
  - *â / â nâ / mâ / nâ / âconâ*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance
  - La possession pluriel  
Les duels et pluriels : *kë ju, kë bu, kë u, kë ru*  
Inclusive : *kë ju, kë jë,*  
Exclusive : *kë bu, kë bë*
  - (B1+) La possession indirecte (éloignée) : *kôô, kêê, Kë*  
*i atë aratë kôô = mon panier / i atë aratë kêê = son panier*  
*i atë kë nyaa / i atë kë wë nyaa = le panier de maman*

## Repères linguistiques – LVC

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves apprenant le paicî en LVC à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires simples et courts sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils s'entraînent à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et d'instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

#### Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

#### Expression orale et écrite

En première, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder à la discrimination auditive et aussi pour étayer une expression orale en développement. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. L'écrit prend des formes très simples, mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

## A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

### Des stratégies

- **À l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **À l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  
*I wââo nâ i âjù wâ nâ pwa goro môto mâ itëu.*  
*Caapwi ö nâ bibiu, pwa ârâwâ bèèpi / taabéa.*  
*Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wërë pûrû-ê...*  
*Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wërë pûrû-ê...*
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  
*Bwëcu ! Wâdé !*  
*Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...*  
*Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...*  
*Wë tËpénî nâ tËpa béé-ö...*
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.  
*E mwa tââ wë U nâ môto.*  
*Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tË wâdé tËê nâ é pwa éa tË tËpa ipokâ.*  
*Dau maîna goo-é kôcô goro nâ pâra rê...*
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.  
*Wâ boobë / wâ dôbë / wâ géébë.*  
*TËpa èpo câmu nâ rê wâ boobë nâ au cué balô.*  
*PËrë èpo nâ rê wâ géébë nâ wârâ îja.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.  
*Gééilu, béaa*  
*Gééillu nâ bê tââ côô i « Centre culturel Tjibaou ». Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur ».*
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.  
*Wâdé...jii... / èpë... jii...*  
*Wâdé tôô câmu dëuru jii câmu gopaé. Epë tôô picöö « français » jii picöö « maths ».*
- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.  
*Go nîmîrî pâ / mâ...*  
*Go nîmîrî mâ i paaö nâ nââ wârâ câmu nâ ca po wâdé.*
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.
  - ajouter un élément : *â nâbwé / Pwicö kËê / pâ wëê...*
  - illustrer : *waacèpwii / wërë wë...*
  - exprimer une opposition : *âconâ...*
  - exprimer une concession : *âconâ...*
  - exprimer la cause : *Ba...* (*é ipwâ ba é po pâra*)
  - exprimer la conséquence : *ê kaa nâ / mâjoro é mâ...**E maagé pwi caa kârâ câmu goro « sport ». Mâjoro-é mâ tiéu-é nâbë / Tiéu pwi caa kârâ câmu goro « sport » ba é maagé.*

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.  
*mwa / o wâdé nâ... / nûmôô nâ...*  
*Go mwa pârà nâ òja nâ go nâbwé / O wâdé nâ go mwârâ pwa bwèti-o / Nûmôô nâ nâbwé wèi i inâràtöötù.*
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.  
*O géré wë... / Pwiri wë... / Péa tē...*  
*Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô / Péa tē tèpa mēê nâbē bē wë Cau.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou aux professeurs et pour exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

#### Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

#### Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.  
*Wëilëëpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wâpë ?*  
*wëilë pë nâ popa i tii kôôb ? / Êrêdipi nâja gë ?*
- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.  
*Popa pâ nêmrûr wë ! / Pa cöôbé i tii kë wë ! / Tèpiri i tii (kaié) kë wë...*  
*Cöôbé ! / Nâbwé ! / Itë ! / Wâci !*
- **Demander l'autorisation** et **exprimer simplement la permission, l'interdiction** ou **des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.  
*Nyê pâri mâ... / Nyê pwîcîrî nâ... / Nyê papwîcîrî...*
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.  
*Pârâ wiârâ*  
*Go pârà wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ / Câ go pârà wiâ pwinâ gë inâ).*
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).  
*Go jè inâ còwâ ! / nâ inâ mwârâ ? / nâ go inâ còwâ ? / Pârî mâ pitu tôô ? / Câ go tâmôgöri pwa êcaari / Topwo coo, go pitu tē gë.*
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.  
*Go ila gë / Go jè pi nâ gë / go jè pârà jii gë... / Pwanâuri-o / cimâdö / urë pârà / picijii...*  
*Cimâdö ! Pwa âboro ?*
- **Relancer** par des questions simples non développées.  
*Pârî mâ inâ còwâ ? / Dë nâ gë inâ ? / Wênâu ?*

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.  
*Nyâ / Nyâ bwëti - Nyârî / Nyârî bwëti- côô / côô bwëti - Tëmââ / Tëmââ bwëti - Tëmâârî / tëmâârî bwëti - Têrê / têrê bwëti*
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.  
*Tëmâârî i « radio » / Tëmâârî cè popai / Tëmâârî pâ pwârâ tûra / Tëmâârî pwârâ pi cémârâ Còô mâ purâ pâ tii / pâ ari tii (journal, affiche, prospectus, documentaire...).*
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.  
*Pi tōinâ / Tōinâ pwârâ nûmâ... / Pi wâdé... / wâdé tē..*  
*Wâdé tēê ba ticè câmu dëuru / Câ jè tāmâgōri cè pwinâ é pi tōinâ nâ goo.*
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  
*Tëmââ, tëmââ bwëti ! / 31 tōgêa nâ tōötù kârâ nyâmânyâ kè tēpa âjù âboro / Nâ nââ i gōrō îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu / Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicō kârâ gopaé / Guwë mwa pādari mâ côô cè pwinâ paari / Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè tē pwa bwëti.*

## Outils linguistiques – LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. En combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel, les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

### A2

Les voyelles brèves et longues : *ë, ö, ï, ü*

Les consonnes à 2 lettres (digrammes) : *bw, mw*

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **La naissance dans le monde kanak**  
**A2** *pwâro, câmî i pwâro, aunîaa, nîaa goo (neveu / nièce), o göri ôômââ kēê, nêaapiâ, domîi, pi câgötùrù, tēpwö*
- **Le deuil kanak**  
**A2** *âboro mââgé, e pwa mââgé wē... âboro bē, tēpa aunîaa, waapwii, nâ ûrûmêê nû, wâjiti, popa buké, tēpwö, e jè pârà, jè tièu-é jì jè, jèpa tââ mâ wââo, otēpwe, o bé nâbwé goo..., nâ cârû, pwa pulé, pwapwîcîrî, nâipwa, pé, pwi dué, pwa gé*
- **La prise en charge de la personne en situation de handicap**  
**A2** *âboro pwanûmêê – epo mââgé - wëtio (chaise roulante), e popa béki, pwa côô co, tēbwemwâ, pi tēbwemwâ (invalide, handicapé, paralysé), é mââgé pi tēbwemwâ, wéari, pitu*
- **Le métissage et le mariage interculturels en Nouvelle- Calédonie**  
**A2** *mâtiici, ité wâro, pi éa mâ popwaalé / cinoa / capanê / wallis / tahiti / âjù âboro..., pwaa nâ parawé, topwo pwéélaa goo-é, caaroa wërë pûrû, bwùùcùrù êrêporomâ...*
- **La création artistique contemporaine kanak interroge la société actuelle et ses enjeux**  
**A2** *picöô câbu, picöô nyâbi, picöô pwa jöpwö, pwa ânûrû mûrû, wii mâ câgari pâ éré jö (bambou gravé), cööbé nâ paari*
- **Mélanésie 2000 Festival culturel au service de la reconnaissance de l'identité kanak**  
**A2** *tëmôgōri pai tââ kârâ âjù âboro, pa nâimârî diri pââ nâpo géé môômaawé, pa nâimârî diri pâ âboro (âjù âboro, popwaalé, mâ pâ pērēpwi...*
- **Le dérèglement climatique**  
**A2** *pi töö kaa nâpô, pi töötéri nâpô, Wai pâ atù jawé (le Glacier, Iceberg), nî pâ bërëwië / Cîrî / pwa mâ töö / acî pâ nâ môtö / pâ gōrōjaa.*
- **Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable**  
**A2** *anyê gōrō jaa, cîrî, tēbētù pâ nâ wârâ jawé, pâ nâpwé, pâ nâ iriwâ, ticè jawé, tōri jawé, pwa mââgé goo i jawé, cémârâ, nâpô, wârâ câmu, nâbwé pwa pa ânyê pâ gōrōjaa mâ nâ môtö*

– La vision kanak de l’océan

**A2** *nâ wië, aporo, pwi a wéa, éré wéari (réserves), éré pwïcîrî, pâ pô, wârâ uti mûrû, töémîrî nâ wië, wéari nâ wië, éré pwïcîrî, pâ tee (âbëi, cuwäi, èpimââ, éoimâ...)*

– La vision kanak du lien à la terre

**A2** *nâ puu, aporo, jèpa tââ mâ wââo, jèpa porowâ, béré porowâ, béré wâ, béré mâi, nêêapiâ, bwe, waapwii, pu nû,*

## Grammaire A2

### Morphologie

– Les morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons
  - jèè
- Les particules interrogatives
  - *pë ? / wâ pë ? / wëilë pë ?*
- Les démonstratifs
  - *bèèpwiri / pwi bèèpwiri*
- Les directionnels
  - Avec la particule *wâ* : *wâ nî, wâ nîgéé, wâ nîdö, wâ nîboo, wâ pwiri*
- Les déterminants
  - Pour les collections d’êtres ou d’objets : *jè, cè, pëë*
- Les pronoms personnels
  - Le pluriel : *bë, guwë, rë*
- Les prépositions locatives :
  - *wâ, naa, géé, tia.*
- Les déictiques temporels
  - *nî dëuru / èri nâ dëuru / nâbë pwicö kârâ gopaé*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
  - *â, â nâ, mâ, nâ, âconâ*
- Les marqueurs de possession ou d’appartenance
  - La possession directe (rapproché)
    - 1<sup>re</sup> personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème : *pwi jii-o* = mon petit frère
    - pwi béé-ö* = mon ami
    - i â-ô* = mon pied
- Les numéraux
  - Les cardinaux (de 40 à 60)
    - Base 20 jusqu’à 60
    - êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwi... êrêilu âboro â caa kârâ îjè, êrêilu âboro â caa kârâ îjè görö caapwi...êrêilu âboroâ du îjè, êrêilu âboro â du îjè görö caapwi... êrêilu âboro â du îjè-âjè, êrêilu âboro â du îjè-âjè görö caapwi... êrêié âboro.*
- Les registres de langues
  - Pour marquer le respect
    - gë* (tu) est remplacé par *guwë* (vous) ou *rë* (ils)
    - guwë mêê nâ côô i pomê* (en s’adressant à une seule personne)
    - rë pâ pë pâèpo ?* (en s’adressant à une jeune fille).
- Les fonctions
  - Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quel que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...
    - Le prédicat = (TAM + Verbe) : *go jè pârà / go mwa pârà*

# Classe terminale

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
terminale	B1	B2

Classe	LVC
terminale	A2+ / B1

La classe terminale représente pour les élèves l'aboutissement d'un parcours d'apprentissage au travers duquel ils ont pu acquérir, consolider et approfondir des connaissances et des compétences linguistiques et culturelles variées qu'ils mobilisent pour produire des raisonnements et des discours toujours plus articulés et nuancés. Amenés à accentuer encore leur maîtrise raisonnée de la langue étudiée, les élèves sont en mesure de gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique paicî, se complexifient toujours davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent également s'entraîner à varier les registres de langue et de discours et à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant l'idée principale, les idées secondaires et les exemples. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle des professeurs est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, à l'instar de la LVB, le niveau B1 est visé en fin de terminale, au moins partiellement. Les élèves, forts de deux ans d'apprentissage, s'appuient sur des compétences consolidées ainsi que sur des savoir-faire construits en LVA et LVB, qu'ils sont capables de transférer. Par le biais des axes culturels, ils approfondissent leur compréhension de l'espace paicî et consolident leur maîtrise de la langue et de son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'éléments significatifs et de mise en relation. Les élèves s'appuient alors sur l'identification d'indices culturels, paratextuels et de champs lexicaux. En expression, ils recourent à des connecteurs et à des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence à leur propos. Les professeurs sont amenés à alterner phases de découverte, d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de fonctionnement de la langue.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

### Axe 1. Espace privé et espace public

Cet axe explore la distinction et l'interaction entre les espaces privés et publics dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les dynamiques sociales, les rôles et les pratiques coutumières influencent la perception et l'organisation de ces espaces, et comment ces notions évoluent face aux changements contemporains.

*Objets d'étude possibles*

- Entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui (conseillé en LVC)
- De l'habitat ancestral à l'habitat et urbain, comment la société kanak intègre-t-elle les notions d'espaces public et privé ?

### Axe 2. Territoire et mémoire

Cet axe explore le lien entre le territoire et la mémoire collective dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment certains lieux et événements marquent la conscience collective et participent à la transmission des valeurs et de l'identité.

L'étude des lieux de mémoire permet de saisir l'importance de la relation à la terre et aux récits qui façonnent l'histoire et l'identité kanak. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

*Objets d'étude possibles*

- Koo wè joka, la place de la paix à Nouméa
- La disparition de La Monique

### **Axe 3. Fictions et réalités**

Cet axe explore la frontière entre l'imaginaire et le réel dans la culture kanak. Il s'agit d'analyser comment les récits, les croyances et les figures marquantes influencent la perception du monde et structurent l'identité kanak. L'étude des fictions et des réalités permet de comprendre la place des mythes et des personnages emblématiques dans la construction de la mémoire et de la culture contemporaines.

*Objets d'étude possibles*

- Le monde invisible dans la cosmogonie kanak (conseillé en LVC)
- Figures du passé et icônes modernes kanak

### **Axe 4. Enjeux et formes de la communication**

Cet axe explore comment la communication, sous diverses formes, est essentielle pour transmettre et préserver la culture kanak. Il s'agit d'analyser les différents modes d'expression et leur adaptation aux contextes traditionnels et modernes. L'étude des formes et des enjeux de la communication permet de comprendre comment la langue et les pratiques oratoires s'ajustent aux besoins de la société kanak contemporaine.

*Objets d'étude possibles*

- Les types de discours en fonction des cérémonies coutumières
- La création lexicale en langue paicî

### **Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels**

Cet axe examine l'impact des mondes virtuels sur la citoyenneté et l'identité collective en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'analyser comment la société kanak, notamment la jeunesse, utilise et interagit avec les technologies numériques pour exprimer son identité et participer à des dynamiques citoyennes. Cet axe explore également les défis et les risques associés à l'usage du numérique.

*Objets d'étude possibles*

- Une identité calédonienne véhiculée par les réseaux sociaux
- Le cyberharcèlement

### **Axe 6. Le district de Baco**

Le district de Baco fait partie de la commune de Koné dans l'aire coutumière Paici-Cémuhi. Il abrite la tribu de Baco, dans laquelle s'inscrivent fortement les traditions coutumières. C'est une région où les terres coutumières jouent un rôle clé dans le développement local, avec des zones dédiées aux habitations, aux activités économiques et aux échanges culturels.

*Objets d'étude possibles*

- Le massif de Koniambo (conseillé en LVC)
- La zone industrielle

## **Repères linguistiques – Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC**

En LVC, pour certaines langues particulièrement éloignées du français, notamment les langues n'utilisant pas l'alphabet romain, il est difficile d'atteindre le niveau B1 dans les compétences d'écrit. C'est la raison pour laquelle le niveau attendu en LVC est A2+ / B1. Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire).

### **Activités langagières**

#### **Compréhension de l'oral et de l'écrit**

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue paicî. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, ils mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Les élèves accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par

exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancant son point de vue et en utilisant des exemples.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

**B1**

Il S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

**B2**

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

<b>B1</b>	<b>B2</b>
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).</li> <li>- S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> pour interpréter et problématiser.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>indices paratextuels</b> pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</li> <li>- S'appuyer sur <b>les champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé, etc.</i>) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilèri, èpo câmu, etc.</i>) pour en déduire le sens.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>- <b>S'appuyer sur les marques de déclinaisons</b> pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.</li> <li>- Reconnaître des modes ou temps complexes (passif, subjonctif, etc.).</li> <li>- <b>Repérer les phrases</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> <li>- Apprendre à <b>réguler son écoute</b> à l'oral (à l'aide des outils numériques).</li> <li>- S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>- <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li> <li>- <b>Distinguer</b> dans les énoncés <b>ce qui relève de l'information et de la prise de position</b> de l'auteur.</li> <li>- Repérer des <b>marqueurs stylistiques</b> permettant d'accéder à <b>l'intention</b> non immédiatement explicite <b>de l'auteur</b> (emphase, ironie, etc.)</li> </ul>

## Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en oeuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite a posteriori. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

### B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Compenser</b> par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.</li><li>• S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens.</li><li>• <b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</li><li>• <b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.</li></ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Contrôler sa production a posteriori.</li><li>• Gérer les outils à disposition de manière autonome.</li><li>• Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <p>– <b>À l'oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Varié les effets</b> de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention.</li><li>• <b>Parler « à la manière de »</b> en s'inspirant de documents vus en classe.</li><li>• Prendre l'habitude de <b>différentes modalités de prise de parole</b> (pupitre, micro, radio, etc.)</li></ul> <p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• S'entraîner à <b>varier</b> les registres de langue et de discours.</li><li>• Travailler le développement thématique et la <b>cohérence</b> en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.</li></ul>

## Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux :  
*Nâ nâ pwi nâpô bèèni nâ êrêilu tââ mâ wââo mâinâ nâ ru wô wêê. Tépa Bai mâ Dui.*  
*Nyê êrêcié paaô, â êrêcié ilêri ja tèèpa paé-nâi bèèni*
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques :  
*Wê .... nâ pwi (tô) bwöru-o*  
*Go pwi (tô) bwöru wê...*  
*Tupédu bwöru*  
*Go pwi (tô) bèrè-è*  
*Wê .... nâ pwi / tô bèrè-ö*
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées :  
*Go mwa wiâ i tâgadé kôô*  
*I tâgadé goo I du ilêri wô dô Até*  
*Ru tââ I du ilêri wô dô Até*  
*Ru âgô â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kauçu*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants :  
*Nâ éré dô cowa / Nâ éré boo cowa / nâ bibiu / gopaé-ré-nâo*  
*Pêrê tépa béé-ö goro câmu nî, nâ tépa mêê géé nîdô nâ éré dô cowa.*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :  
*Dëuru / wiilu / nâja nâ wâ wêê / Pëèrè / Nâ jè pëèrè nâpô...*  
*E jè too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wêê.*  
*O mwâ nyê tèèpaa pëèrè kârâ nâo nââ.*  
*O mwa nâ jè pëèrè nâpô.*
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) :  
*Mîi tôô / câba wâdé*  
*Pwo mîi tôô tè nâ ca wâdé tuâ kè rë.*
- Exprimer et **justifier** une **opinion** : comparer, opposer, peser le pour et le contre.  
*Ba kôô ... / go nîmîrî...*  
*Ba kôô nâ dau pi wâdé câmu goro « maths mâ français » nâ dëuru jii pwicö kârâ gopaé.*  
*Go nîmîrî mâ wâdé I paö nâ nââ wârâ câmu ba pâri mâ jè mûdërè cè pwinâ wâdé nâ goo I câmu kējē, nâ gôrö « internet ».*  
*Âconâ pâri mâ câ wâdé ba pâri mâ jè dau tuba tiéu inâri tötötù nâ gôrö pâ pwinâ ticè mûrû nâ goo*
- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief :
- Béaa, â, pwicö, géé wêê â, â nâbwé, mâ pwa pëèrè...  
*E mwa tââ wê acoo tiwëbëbwe â é nyê tè nîmîrî pâ nâ é*

## Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :  
*Wâ nî nâ jè wâ Pwêêdi-wiimiâ, nâ nâpô Pucèlaa.*  
*Pwi jè nâpô nâ ûrû-ê nâ dau môôgërè.*  
*Wâ wêê nâ dau wâru pâ nâ wârâ jawé, pwacëwii pâ nâpwé, pâ pwirité, pâ nâ iriwâ.*  
*Nâ pwi nâpô bèèpwiri nâ pâri mâ jè côô too pé jaa, nâ inâ goo mâ « goro a tii ».*
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc.
  - Formel  
*Wêgo nâ go pwi èpo câmu nî nâ wârâ câmu bèèni.*  
*Wê tépa ukai bèèni nâ tépa caa mâ nyaa kârâ câmu kôô.*  
*Pâ èpo bèèni nâ tô CPE (conseillère principale d'éducation) kè bë.*
  - Informel  
*Go câmu nî.*  
*Wê tè nî nâ tépa caa mâ nyaa kârâ câmu kôô.*  
*Wê tônî nâ tô CPE nî.*  
*Tépa ukai / Tépa caa / tépa caa mâ ao / tépa nyaa / Tépa ciè / tépa mamêê*
- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :  
*Wakè nâ gö i Karapaa*  
*Nâ tötötù nâ bë boo nâ ipokâ Kunié (nâpô nâ wâru waapwii mâ karapaa wêê), bë tèèpaa nâ nîboo mâ tépa béé-ö goro câmu, â bë töpwo i urè pâri kè bë.*  
*Pwicö kèê nâ é inâ pwi caa kârâ câmu pâ : « guwë nyê côô mâ tamârî bwëti pwinâ inâ mâ paari tè wë, nâ goo pâ karapaa, tépa ukai bèèni ».*  
*Gé wêê, nâ é pwa mâ bë ipokâ nâ gö i karapaa i pwi, â é paari pai pi du nôô, mâ pai cipa i poé.*  
*Â nâbwé bë nyê wâjuwé nâ gôrö môrôwâ. Nyê dau wâdé kaa jù pwi tötötù bë. Dau wâru pwinâ bë picöô nâ goro nyêmânyé kè tépa âjù âboro géé Kunié.*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :  
*I atè kôô nâ wâ nîdô wâ / nîdô nâ wââo.*  
*I culié kôô nâ wâ boo gôröigé.*  
*Pâ nêmuûrû wakè kôô, nâ wô nîboo gôrö i taapë, aranârâ i upwârâ.*  
*Jè pwa « cours » nî dô nâ pwi salle bèèni dô.*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :  
*Dëuru nâ bë pâri nâ ipokâ nâ wiè mâ pwi caa kârâ câmu kè bë.*  
*Nâ dëuru nâ bë mwa nyârî pâ ârâwéè bau pâ tù gööréwé, â pwicö kârâ gopaé nâ bë mwa pâri nâ gôrö pô.*  
*Dëuru / Dëuru nâ dëuru / Dëuru pwicö kârâ gopaé / Nâbë /*

*pwa bwëti cè da kêê. Mâ pwa pëërë, â é too wii i tii kêrâ ja, â é tëbëtu nâ i nâ môto. Pwicö kêê nâ é tëèpaa nâ nîboo nâ goro nâpwé mâ pwiritéé. Géé wêê nâ é tapo taa ûgöö.*

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir :

*Nûmôô nâ go... / O wâdé nâ... /*

*Nûmôô nâ go pwia pa apiô. O wâdé nâ go câmu bwëti.*

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques :

*O géré wê... / Pwiri wê... / Péa të... / go nîmîrî pâ...*

*Pwiri wê Cau nâ popa i culié kôô.*

*Péa të coo boo cè popaa nâbë*

*Go nîmîrî pâ wê Téâ nâ tââ nî èri nâ dëuru*

*Nâbë nî / Nâbë pwicö kêrâ gopaé / Nâbë nâ gopaé / Wiiluu / nâ dëuru kêrâ pwapwîcîrî... / pâ görö 10h...*

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

*Dau wâdé të wê Kotaï ba é pwa « mention » görö i « bac » kêê.*

*Rë pi kîrî ba é jè pârà tô nyaa kêrâ câmu kê rê.*

*E kamu ba dau wâru èpo ilëri boo göröigé.*

*Wârî co i nâpô kôô nâ dau wâdé / Rë i wârî (pleurer en regrettant) pwi cië-rë ba é jè pârà ji rê.*

*Wê gèè nâ é pi wâdéari tëpa èrù-é (de l'affection envers ses petits-enfants).*

*Dau mî-tôô pâ nîrî cibwi (le dégoût).*

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant une large gamme de **connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :

*Pokâ nâ Kunié :*

*Nâ töötù nâ bë boo nâ ipokâ Kunié, bë tëèpaa nâ nîbo mâ tépa béé-ö goro câmu, â bë töpwö i urë pârà kê bë.*

*Pwicö kêê nâ é pa nîmîrî bë bwëti pwi caa kêrâ câmu pâ nâ bë bwëti pwinâ inâ mâ paari goo pâ karapaa pwi apoo-é.*

*Gé wêê, nâ é pwa mâ bë ipokâ nâ gö i karapaa i pwi, â é paari pai pi du nôô, mâ pai cipa i poé.*

*Â nâbwé bë nyé wâjuwé nâ görö môrôwâ. Nyé dau wâdé kaa jù pwi töötù bë.*

*Nâ tapo boo i töötù pâ görö 18h, bë pi tapitiri bë nâ goo i ânyé â bë tamârî pwi ijiao nâ mée pwa tâgadé.*

*Dau wâdé ipokâ mâ tââ kê bë boo Kunié. Dau wâru pwinâ bë picöö nâ goro nyêmânyé kê i tëpé Kunié.*

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

*I wakè nâ o mwa pwa nâ nââ wârâ câmu (Panneau solaire).*

*Kârâ i wakè bèèni nâ jè mwa todè mée i pwi « technicien » ba nâ é pitu të jè. E mwa inâ të jè bwëti pai pwa rê pâ panneaux solaires.*

*Gé wêê nâ jè mûdërë â jè inâ bwëti cè éré nâ töpwö nâ wêê, ba nâ o wâdé ba kêjè. Nâ wai tëjè târà « charger » pâ paö kêjè.*

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel) :

*Nâ gë nâbwé i wakè bèèni, o pâri mâ gë cöôbé géénî.*

*E inâ caa kôô, nâ é mwa wârî cè paö kôô wé nâ wakè bwëti / Nâ goo wakè bwëti, é mwa pa cè paö kôô papa.*

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

*Rë pi icu tëpa èpo câmu, nâ töötù nâ rê mée nâ nââ wârâ câmu tépa caa mâ nyaa.*

*Nâ wâru tépa caa mâ nyaa nâ wârî cè èrê pi icu kê rê, o wâru mwânî kê rê.*

*Ca wâru èpo câmu nâbë, ba mâinâ i popaa. Câ rê itè pâ babi / Kar.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite

pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de l'aire paicî offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

**B1**

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

**B2**

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire <b>expliciter</b> différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>- S'aider de l'<b>intonation</b>, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>- Expliquer ou <b>transposer</b> pour autrui, en des termes courants ou imagés, une <b>référence</b> implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Échanger, vérifier et confirmer</b> des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>- Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les <b>paraphrasant</b> de différentes manières.</li> <li>- Poser des questions, faire des commentaires et proposer des <b>reformulations simples pour garder le cap</b> d'une discussion.</li> <li>- <b>Compenser</b> son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).</li> </ul>

### Des actes langagiers

- Poser des **questions précises** à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure :  
*Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù / dë pëërë ?*  
*Câ dau töinâ i nâ atë gë ?*  
*Êrêdipi jùrù èpo nâ nââ i puco kârâ « volley » ?*
- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres** de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité :  
*Wâkè ! / pwa i wakè kè wë ! / wakè bwëti*  
*Nîmîrî bwëti !*  
*Pagötù î wë !*  
*Nââ too î wë !*
- **Demander l'autorisation** et exprimer simplement la **permission, l'interdiction**, ou des **contraintes** à l'aide d'une gamme étendue de modaux :  
*Topwo nâbwé !*  
*Topwo coo !*  
*Pia mâ gë nâbwé... !*  
*Nââcoo bèèpwiri ... !*  
*Cibwa kaari ! / Cibwa tii goo !*
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance :  
*Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...*  
*Wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...*
- **Reformuler** en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).  
*Tamâ, go jè inâ cowâ !*  
*Guwë nyê tâmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?*
- Utiliser les principales **formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit :  
*Pi ciigöboo... !*  
*Cidöri !*  
*Pwélaa goo pwinâ gë inâ !*  
*Olé ba mâinâ / Olé bwëti / Aouh, olé ba mâinâ...*  
*Pwanâuri-o*  
*Pârî mâ...*
- **Relancer** et reformuler de manière souple :  
*E inâ dë ?*  
*E inâ dë wë ... ?*  
*Ticè mûrû nâ goo !*
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant **d'expliciter** et **hiérarchiser** une information :  
*Pâ pwinâ tèèpaa :*  
*Popai wâdé... / Jèkutâ èpë...*  
*Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.*  
*Popai âjù pârâ / ca âjù pârâ*  
*Pâbéa nâ... / au tapo goo nâ... / pucö kèê nâ... / â pâ wêê kèê... / târâ tuba nâbwé nâ... / â nâbwé...*
- Exprimer des **émotions** et des **sentiments** nuancés en lien avec la thématique traitée :  
*Pi kîrî*  
*Putëmû*  
*Pi kamu / wâgotâ...*  
*E pi kîrî ba é jè pârâ pwi jè caa kârâ câmu.*

### Des actes langagiers

- Poser une **large gamme de questions** pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques :  
*Gë nyê têrê pwinâ é inâ ? / Gë nyê têrê bwëti pwinâ é inâ ?*  
*Gë nyê tēmâgöri pwinâ é inâ ? / Gë nyê tēmôgöri bwëti pwinâ é inâ ?*  
*Dë nâ gë pa nâ goo pwinâ é inâ ?*  
*Nâ go inâ cōwâ tē gë pwinâ é inâ ? / Go jè inâ cōwâ bwëti pwinâ é inâ tē gë.*
- Donner des **conseils, des consignes** ou des **ordres** de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :  
*Guwë pwa bwëti i wakè kè wë.*  
*Guwë tamarî bwëti i wakè nâ goo naa tē wë.*  
*Nâbwé tûra kè wë.*  
*Nâbwé bwéjé kè wë.*  
*Wakè !*
- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la **permission, l'interdiction**, ou des **contraintes** :  
*Pârî mâ pa pârâ pâ kèêlô ?*  
*Pârî mâ go câtara i tablo ?*  
*Pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Dau wai tôô kaa pai pwa rë / câ pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Po dau binyî / göö ba kôô.*  
*Guwë cibwa tûra wârî pwi béé wë. / Guwë cibwa tûra wârî pwi caa kârâ câmu.*  
*Câ pârî mâ guwë îja nî / Pwîcîrî nâ guwë pwa cimôo nî / Pwîcîrî nâ guwë wâdo nî.*  
*Pârî mâ guwë târî pâ tii kè wë / Pârî mâ guwë töpwö bwëti pâ nêmûrû wë / Pârî mâ guwë cöôbé.*  
*Pwacoé mâ jè wakè bwëti nî. Dau wâru pwârâ pikö (trop de vacarme, trop de chahut).*  
*Dau pwacoé nâ é pwa bwëti i wakè kèê ba é nyê tē ciburë nyârî / cōô i paö kèê.*
- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles :  
*Dau wâdé nâbê nî ba nâ tiéu jè nâ goro cè cours, pârî mâ jè cōô görö pronote.*  
*Câ po wâdé i pronote, ba dau wâru tē nâ ticè « internet » ja rë. Pwa tē nâ ticè Krédi kè rë.*  
*O nyê wâdé nâ nyê pi cau pwa. Wë tē nâ pwa « internet » ja rë nâ pârî mâ rë cōô / nyârî görö « pronote ». Â tē nâ ticè « internet » kè rë, nâ rë inâ tē tépa caa mâ nyaa kârâ câmu, ba nâ rë pwa pâ wakè nâ görö arù-tii / popié.*
- **Formuler des questions et des commentaires** pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :  
*Â dë nâ gë nîmîrî nâ goo ?*  
*Â dë nâ pârî mâ gë inâ mwârâ ?*  
*Ca gë pwanâuri cè jè mûrû ? Gë jè inâ diri ?*  
*Gorodë nâ gë inâ pwiri ? / Gorodë nâ gë wërëpwiri pai nîmîrî gë ?*  
*Dë cè mâjoro-é mâ gë wërëpwiri pai nîmîrî gë ?*
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à

*E kamu dërë tûra pâbéaa kè tépa béé.*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. :

*24 tû api, nâ töötù pwîcîrî kè tépa âjù âboro*

*Pwa mâinâ pwi töötù bê !*

*Wô pê : nâ au cué balô nâ nâcètii*

*Erêdipi inââ töötù : tapo 10h dëuru (töpwö cè jù popaï kârâ tapo) tia goo 21 heures (töpwö cè jù popaï kârâ tuba nâbwé).*

*Dë nâ o pwa / Dë nâ o paari : Pâ âjù câbu / Nyâbi / cué gitaa, pwa jöpwö, Pwa pomê / pëti pomê bau jëpa « stand ».*

*Guwë mée diri â guwë mée ba wâru nâ pa nîmîrî tâjè cówâ pwi töötù pwîcîrî bèèpwiri !*

*l'écrit :*

*Ûû kaa*

*Cidöri !*

*Go ila gë ! / Auuu ! Go ila gë ?*

*Auuu ! pwanâuri-o co.....*

*Béaa kârâ tûra, nâ go pa kîrî-ô / Go pa kîrî-ô béaa kè wë béaa kârâ tûra.*

*Auuu ! bwa nyê wërëpwiri / Auu ! bwa nyê wâdé ! Cibwa pé gééa...*

*Olé ba mâinâ ! Ticè mûrû nâ goo !*

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours. **Reformuler pour clarifier.**

*Bwa, câ wërëpwiri pa inâ kèê. E inâ pâ...*

*Tëmââ cai ! Go inâ cówâ bwëti pwa é inâ wë...*

*E inâ pwi caa kârâ câmu pâ nâ jè topwo tèpacî-ê ba câ gööri-é / E inâ tóô nyaa kârâ câmu pâ jè pâri mâ jè tó nââ « classe », â jè naa cööbé pâ nêmûrû jè.*

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliquer un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :

*Pai pwa / itë kârâ i jawé :*

*Té i töötù nâ görö pâ éré nâ jawé wëê (nâ wië, nâ iriwâ, jawé görö pâ doru upwârâ, pâ mûrû môtö...).*

*Pârâ nâ pwa dëupè rë jawé (évaporation).*

*E pââ nâ nêê (nuages), tia goo nâ é töinâ (condensation).*

*E purë pâ dari pâ jaa, â popaa.*

*Itë / joro i jawé â é pwaai cówâ pâ nâ wârâ jawé (nâ wârâ jawé aranârâ nâpuu (nappe phréatique) nâpwé, nâ iriwâ...).*

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

*Pi kîrî / Putëmû*

*Pi kamu / wâgotâ...*

*E pi kîrî ba é jè pââ pwi jè caa kârâ câmu.*

*E kamu dërë tûra pâbéaa kè tépa béé.*

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

*Nâ caa kârâ îjè töötù, 1er Tû api, nâ o pwa i töötù kârâ pi itë kè tépa èpo câmû. (Mardi 1<sup>er</sup> octobre)*

*Tapoo nâ dëuru görö 8h. O pwa cè jù popaï nâ töpwö tépa wârâ tuâ, ba o itë paé nâ i âjù nâpö (tribu).*

*A tapoo goo nâ wâ nîdo nâ wârâ töpwö loto, pâbéa kârâ i wârâ câmû / Lycée. I au itë nâ pâri mâ guwë côô nâ göö i ari tii nâ töpwö nâ goropûnôâ.*

*O pwa jëpa goropwârâ nâ guwë itë pâ nââ, â o tû nâ goo wë jëpa âmû (couleurs).*

*Nîmîrî bwëti pwi töötù bê â pwa bwëti wë nâ goo pwi töötù bèèpwiri.*

## Outils linguistiques - Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire, LVB et LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

### B1

Les voyelles brèves et longues : *ââ, êê, ïï, ôô, ûû*

Les consonnes à 2 lettres (digrammes) : *ng, ny*

### B2

Les voyelles brèves et longues : *ââ, êê, ëë, ïï, ôô, öö, ûû, ùù*

Les consonnes à 2 lettres (digrammes) : *bw, mw, ng, ny, pw*

## Lexique en lien avec les axes culturels

### – Entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui

**B1** *pwa stage, wakè, wakè nâ* « la mine », *pa kamiô / katipila, âboro pwacoé, pwa* « sport » (*cué balô, cué volé, pi itè...*), *jèpa puco kè pa...ilèri / sport / pitu...* (les diverses associations).

**B2** *câmû mâinâ, wârâ câmu mâinâ, tii, wârû tii* (BAC, BTS, licence, master, doctorat), *tépa nâporomâ nâpô*, (leader, responsables, institutions, administrations), *wârâ pi tēi mûûrû* (magistrat, tribunal, juges), *nâ au pituâ kârâ nâpô, dooté, a pwacoo-ro-mûûrû* (sage-femme), etc.

### – De l'habitat ancestral à l'habitat urbain, comment la société kanak intègre-t-elle les notions d'espaces public et privé ?

**B1** *wââo, âjû wâ, wâ göö / wâ bari / bari i wâ* (maison en dur), *wârâ popwaalé* (village), *wârâ popwaalé mâinâ* (ville), *wârâ pi icu, au icu, pôrôwâ, babé, nâ babé, pwârâ babé, wârâ ukai, picéé / picé* (limite), *töpwö picéé / picé* (délimiter).

**B2** *béré wâ / jorjoro pôrôwâ* (ancien tertre, habitation d'origine), *wâ kè pwi âboro, urë pârà, wâ* « commune », *wâ itëu, wâ tâmû* (maison réservée aux femmes), *wâ cùù* (case oblongue), *wâ mâ nâpô, wâ mâ môtgéé* (habitats anciens), *éré pwicîrî, nâpô mâ pôrôwâ* (espace socialisé, pays habité), etc.

### – Koo wè joka, la place de la paix à Nouméa

**B1** *pai pitu nâ nâ î* (la poignée de main), *pi tu nâ nââ ara ra î ru kârâ pi naa nâpô, göröigé, au ipokâ, au pârà, wârâ popwaalé mâinâ, pôrögörö wâ* (le nord), *poromârâ wâ* (le sud), *môdmawéé mâ göröpô* (le pays grande terre et îles loyautés), etc.

**B2** *nûûmiâ, éré, tépudu âboro pwacoé, jèkutâ, popwaalé, âjû âboro, këpuunô* (originaire du pays, ancien fondateur), *ocinâ, gûmâgû* (les événements), *môdmaawé* (la paix), *pi naa nâpô* (les accords, faire la paix), *a pi cémârâ pi naa nâpô, ânûrû âboro, âboro atû, jè aau i nâpô* (le pays est en paix).

### – La disparition de La Monique

**B1** *wëngâ, wëngâ mâinâ, otepwe târà wëngâ, èrè wëngâ, wië, nâ wië, pwa wië, pëiri wië, nâ nûmwîrî, görö pô, wârû âboro, jèpa tââ mâ wââo, pwia pa wëngâ, tépa wakè görö wëngâ, popwaalé, âjû âboro, tiëu nâ nââ wië, tiëu-é dèrè göiri, pi kîrî, i wârî, wârî co*, etc.

**B2** *nâ nâja 1953 nâ parui kârâ picâmi, ca jè ca tēmōgōri bwēti, tuba tiëu, pai tiëu wërè i wëngâ* (la disparition du bateau), *tépa tââ görö wëngâ* (équipage), *au tō wëngâ* (la passe), *au ti wëngâ / au tâdöo wëngâ* (le quai), *au töpwö wëngâ* (mouillage, ancrage), *e tâdöo i wëngâ* (le bateau accoste), *rë mûdërè â rë pi câba tiëu* (chercher sans trouver), *pwa tiëu / pwa mâ tiëu* (faire disparaître), *nâ dénî* (l'océan, le large), *bèèjōu* (grands fonds marins).

### – Le monde invisible

**B1** *pwa mââgé, âboro bē, au pi kîrî, duéé, wërè mârû, pwi pi nâdëpërè duéé mâ âjû âboro, wâî, pwa wâî, pwa cè wâî nâ goro, pwinâ câ jè côô, âconâ...*, *i puu bwe = nâ cârû biuu, éré pwicîrî, éré kârâ duéé, éré kârâ nyuâ, i nâ wië = nâigé kârâ nyuâ mâ duéé, aporo*, etc.

**B2** *tèèpa jojooro, pâ tee, pâ u, tibo / tibo göri tû, kapere, pwia wéa, wââo, jèpa éré kârâ i âjû wâ. jöpwö, upwârâ görö pwâ, pi céiki-ri âboro, nâgōri èrè pwa ilō* (ignames sacrificielles), *jûnûmwârî wâî* (empêcher le voyant d'exercer, de voir), *dooki, nâ atë aamwârî* (panier sacré, trésor du clan).

### – Figures du passé et icônes modernes kanak

**B1** *béaa, biu / nâ pëërè biu, béaa / nâ pëërè béaa, nâ nâja...*, *tèèpa âboro pwanumâ rë, jojooro âboro, tèèpa âboro pwacoé, tèèpa âboro ité kaa, mâinâ wakè / wakè mâinâ*, etc.

**B2** *tèèpa âboro târà paa, apooro paa, wââo / tââ mâ wââo, wârî, jè tiëu, pwa mâinâ, tèèpa nâ poromâ nâpô, tèèpa pi tuâ nâpô, wârâ tuâ, tèèpa töpwö nâ èëë, tèèpa ukai nâpô, tèèpa âboro pwacoé, pi tēmângâ / pwi tēmângâ, i popai, tōimîrî, tûra / wâdë pwârâ tûra*, etc.

### – Les types de discours en fonction des cérémonies coutumières

**B1** *urë pârà / töpwö urë pârà, pëcida, nêaapiâ / nêaapiâ mâinâ, pi cijii / töpwö pi cijii, töpi, popai, töpwö popai, tûra / pi tûra ba ûgé / pwârâ tûra, âjû pârà, cidōri, o tèèpaa kè rë*, etc.

**B2** *i popai, popai görö upwârâ, bii popai / wécicâ-ri i popai, popai tēmângâ* (parole sage), *popai âjû pârà, cémârâ / cémârâ pi éa, inâ ba göiri / inâ ba ûgé / inâ ba mâinâ / inâ pëpari, o töpi, gomû goro i nêaapiâ, pi téi / pi téi tē i tēpé i nêeapiâ*.

## – La création lexicale en langue paicî

**B1** *tii, pâ u pwa tii, wii ê tii, tâmôgöörî tii, pûrâ tii, doro tii / arû tii* (feuille de papier) *tawèèri, mûdèrè / mûdèrè cè pai wii rë / mûdèrè cè pai inâ wë, wënâu pai wii rë / wënâu pai inâ wë, inâ còwâ, nâ nâ popwaalé, etc.*

**B2** *nîmîrî / nîmîrî bwëti, au nîmîrî mûrû, tēmângâ, nyēmānyê, au pwa tii, pai wii wë, pai inâ wë, tèèpa ijiao, pwinâ tèèpaa mēê / pwinâ popa mēê, bé âmû-ê, âmû tèèpaa, âmû mûrû, etc.*

## – Une identité calédonienne véhiculée par les réseaux sociaux

**B1** *wâro nâimâ, i béé-jè, pi câbu nâimâ, nyēmānyê caapwi, paari, pai pwa kè tèèpa këpunô calédonie, ânûrû mûrû / ânûrû âboro, côô otëpwe, wârâ pwa pôtèrè, tōpwö görö « internet », panûâ pâ cè, etc.*

**B2** *nâpô nâ môôgèrè, pwa poomê, ipokâ / tépa ipokâ, ja atû nâ ééngi, i ânûrû pwârâ numâ nâ vook, pu nû, waapwii, câbu / âjû câbu, nyâbi, tèèpa cué gitaa, popwaalé, gööbèrè popwaalé (descendants des européens) méfici.*

## – Le cyberharcèlement

**B1** *paö / görö paö, görö « ordinateur », tûâ / tûâ èpë / tuâ nâ ca wâdé / ca wâdé tuâ, âboro èpë, tuâ, bwia ri é tûâ èpë* (qui a mal tourné), *wii pwinâ èpë, wii pwinâ ca âjû pârà, pwia pwâ, pwia pwâ göri âboro, èau ri / pi èau ri* (se moquer), *tōpwö nâ görö « internet / réseaux sociaux », panûâ popaï* (envoyer un message), *tèèpa cââda / tèèpa polici, tèpa caa mâ nyaa, nâ èèè goo, tèèpa ilëri / tèèpa paaö.*

**B2** *wârâ pi tèi mûrû, tuâ tērû* (la justice), *cârû, u mâ cârû* (se réfugié), *cârî / pi cârî goro...* (endurer, peiner à cause de...), *êrê èa / pwa êrê èa* (plaisanter), *èècaa ri...* (se moquer de ...), *picécoo ri...* (calomnier, dire du mal de quelqu'un), *mûdèrè, pâdari, inâ, tûra goo, paari, pi ècawâ* (rapporter, dénoncer), *èpo dopwa / âboro èpo dopwa, dopwa, tépa ijiao, etc.*

## Grammaire B1 / B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2

### Morphologie

#### – Morphèmes grammaticaux

##### • Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons

- o *mwââ bërè*
- o (B2) En paicî, les indications temporelles sont codées par des mots (*nyê, mwââ, o, géré, bwaa*) qui précèdent le verbe, lequel ne change pas de forme en fonction de ces indications. Ce sont des « particules aspecto-modales ». Elles apportent des informations sur l'aspect (phase du procès envisagé) et sur la modalité (appréciation de l'énonciateur). Ainsi : *géré* indique qu'un processus est en cours de déroulement, *o* exprime la visée (un événement va se produire), *jè* exprime l'antériorité et l'accomplissement. *mwââ bërè* exprime une transition, c'est à dire le passage d'un état antérieur vers un nouvel état résultant. Ces particules aspecto-modales peuvent se combiner entre elles. Exemple : *é mwaa nyê pârà awé* (il s'en va pour toujours).

##### • Les particules interrogatives

- o *cinâ ... ? / wënâu ?*
- o (B2) *dë, wâ pë / ...pë, cinâ, wëilë pë, gorodë, wërë pë, wiidë, wânâu, êrëdipi, etc.*

##### • Les démonstratifs

- o *bèènî*
- o (B2) *pwinî, pwinîgèé, pwinîdö, pwinîboo...*

##### • Les directionnels

- o Avec la particule *bë* : *wâ géé bë, wâ dö bë, wâ boo bë*
- o (B2) Avec la particule *paé* : *wâ géé paé, wâ dö paé, wâ boo paé*

##### • Les déterminants

Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère.

- o Employés seuls : *du, pèrè, wâru*
- o (B2) Combinés à d'autres déterminants ou quantifieurs : *pèrè, cè pèrè, wâru pââ, etc.*

##### • Les pronoms personnels

- o Les pluriels : inclusif : *jè* / exclusif : *bë*
- o (B2) Avec la particule *wë* : *wëgo, wëgë, wëé, wëibu, wëiju, wëibë, wëguwë, wëgëu, wëilë, wëilu*

##### • Les prépositions locatives

- o *dö / boo / géé*
- o (B2) *dö / boo / géé / wâ dö... / wâ boo... / wâ géé...*

##### • Les déictiques temporels

- o *géélu / géécié / wiidëuru / wiilu / töötû pwicö / nâ capéto ...*
- o (B2) Avec le terme « *pèrè* » : *nâ pèrè nâpô këbë nââ boo bë / nâ pèrè biu / jèpa pèrè nâpô / nâ pèrè kârà capwi ...*

- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
  - *â, â nâ, mâ, nâ, âconâ*
- La variation de la forme de la phrase et du verbe
  - La forme intransitive (sujet + Verbe) : *é tûra*  
Tam + prédicat : *é géré tûra*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance
  - La possession pluriel  
Les duels et pluriels : *kë ju, kë bu, kë u, kë ru*  
Inclusif : *kë ju, kë jë,*  
Exclusif : *kë bu, kë bë*
  - (B2) Possessif suffixé (pluriel)  
Inclusif : *...-jè / -ju*. Exemple : *wâdo-jè* (notre boisson)  
Exclusif : *...-bè / -bu*. Exemple : *wâdo – bë* (notre boisson)
- Les numéraux
  - Les ordinaux (indiquent un rang, une position dans une série...)  
*bé-caapwi, bé êrêilu, bé êrêcié, bé êrêpépé,* etc.
  - (B2) Termes désignant l'ordre chronologique des événements ou des actions : *pâbéaa, pwicö, pâwêê,* etc.
- Les registres de langues
  - Des liens de parenté pour marquer le respect : *cië / mamêê / aéjii / caa / nyaa,* etc.
  - (B2) pour marquer le respect : « *gë* » (tu) est remplacé par « *guwë* (vous) » où « *rë* (ils) ».  
*guwë mêê nâ côô i pomê* (en s'adressant à une seule personne).  
*rë pâ pê pâèpo ?* (en s'adressant à une jeune fille).
- Le genre grammatical : lexèmes désignant le genre
  - Le lexème « *ilëri* » désigne le féminin : *i èpo ilëri* = la fillette  
Le lexème « *pao* » désigne le masculin  
Les lexèmes « *pao* » et « *ilëri* » pour « mâle et femelle » peuvent désigner le sexe des animaux, des plantes.  
*akënâ pao / ilëri* = chien / chienne...  
*mwányêté pao / ilëri* = papayer mâle / papayer femelle...
  - (B2) Autres termes pour déterminer le genre : *caa / nyaa* : *caa kârâ akënâ* = un chien  
*nyaa kârâ akënâ* = une chienne
- Les fonctions
  - Le qualificatif  
En fonction prédicative, avec ou sans marqueurs aspectuels : *é po môôgërë wë Cuuké* = Cuuké est belle.  
*E jè mâinâ wë Mârù* = Mârù a grandi.
  - (B2) Les structures syntaxiques  
Il s'agit d'aborder les différents types de phrase : déclarative, interrogative, impérative, exclamative, et les deux formes : affirmative et négative.  
Les syntagmes ou les groupes de mots dans l'énoncé : les syntagmes déterminés, les syntagmes indéterminés, les syntagmes personnels.
    - Les prédicats d'identification
    - L'absence du verbe « être »
    - L'expression de la comparaison :  
Les comparatifs : *mâinâ jii* (plus grand que), *kîrî jii* (plus petit que), *wâdé jii* (mieux que)
    - Les superlatifs : *dau, po dau* (très, beaucoup plus)